La télévision est installée à "Paris-presse"

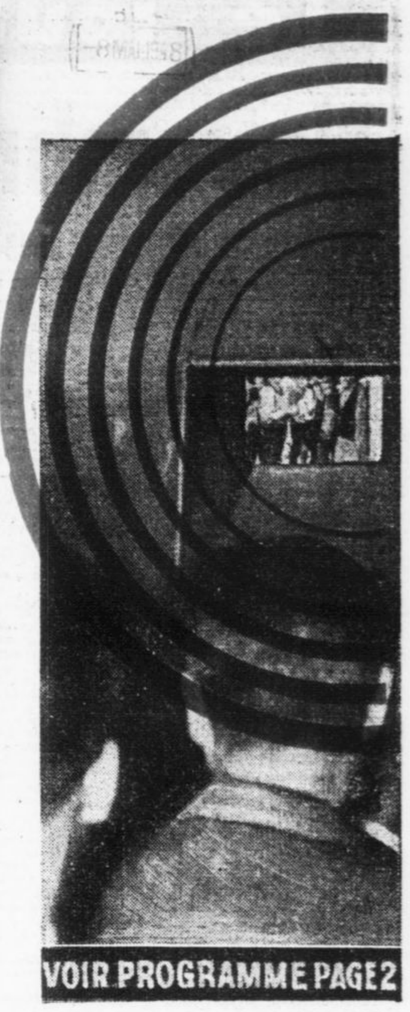
6 PAGES

TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS ou ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMMDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
C.B. LEBEM
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

7e ÉDITION

5e Année. - N° 1.053 SAMEDI 8 MAI 1948 5 FRANCS Saint-Désiré.



VOIR PROGRAMME PAGE 2

L'Europe Fédérée fait à La Haye ses premiers pas

« LES PEUPLES démocratiques et respectueux de la liberté humaine ont leur place parmi nous »

a déclaré en inaugurant le Congrès

WINSTON CHURCHILL

800 délégués - 25 pays

sous le drapeau blanc frappé d'un E rouge

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

LA HAYE, 7 mai (par téléphone).

LE drapeau blanc, orné d'un E rouge, flotte pour la première fois dans le ciel bleu pâle de La Haye. Tout scepticisme mis à part, cette apparition marquera peut-être une date historique.

Dans la salle des Chevaliers du Parlement néerlandais, sous un somptueux plafond gothique, le Congrès de l'Europe s'est réunie à 14 h. 30 en présence de la princesse Juliana et du prince Bernhard des Pays-Bas. M. Winston Churchill a pris immédiatement la parole.

L'ancien premier britannique s'est déclaré en faveur de la constitution d'une assemblée européenne, premier pas pour arriver à une Europe fédérée. Il a lancé un pressant appel dans ce sens à toutes les nations d'Europe.

« Notre continent, a-t-il dit, ne peut être sauvé que par l'oubli des haines du passé et par la disparition des rancunes et de toute idée de revanche entre les nations ».

Après avoir appelé les Etats européens au sacrifice d'une partie de leur souveraineté nationale pour permettre la formation d'une Fédération de peuples libres et démocratiques, M. Churchill a ajouté :

L'Europe entière

« Nous ne voulons rien de moins que l'Europe entière. Il se trouve présents parmi nous d'éminentes personnalités exilées représentant la Tchécoslovaquie, presque toutes les nations orientales d'Europe et même l'Espagne. Nous souhaitons, pour notre œuvre, la participation de tous les peuples du continent dont la structure sociale et le mode de vie ne sont pas incompatibles avec une charte des Droits de l'Homme et la pratique sincère de la libre démocratie. Nous sommes prêts à accueillir tous les pays à condition que chez eux le peuple soit maître du gouvernement et non le gouvernement maître du peuple, nous espérons que les Scandinaves, la Péninsule Ibérique et l'Italie qui doit reprendre sa place traditionnelle dans le concert des nations, viendront se joindre aux cinq pays qui ont formé le noyau d'une union européenne occidentale.

» L'Europe, a poursuivi M. Churchill, a besoin de tout ce que les Français, de tout ce que les Allemands, pourront lui donner. Elle a besoin de chacun de nous et je suis heureux de saluer ici la délégation allemande. Pour nous, le problème allemand veut dire restaurer la vie économique de l'Allemagne et rendre au peuple allemand la vieille renommée sans que nous soyons exposés, ni nous ni nos voisins, à un retour de sa puissance militaire.

» L'Europe unie est le seul moyen de résoudre ce problème. Elle est aussi la seule solution qui puisse être adoptée sans délai.

Pendant quatre jours, à quelque cent mètres de la statue pensive de Guillaume le Taciturne, le congrès va parler.

« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. » La devise de Guillaume d'Orange pourrait parfaitement s'appliquer aux travaux qui s'ouvrent à La Haye. Ni l'espoir ni la volonté de persévérer n'y font pourtant défaut.

Dans la débauche des couleurs nationales, le nouveau drapeau fédéraliste européen fait encore petite figure...

Huit cents personnes, représentant vingt-cin pays, une vingtaine de ministres et d'anciens ministres, plusieurs anciens présidents du Conseil telle est la distribution du Congrès. Du côté français, notons la présence de MM. Ramadier, Paul Reynaud, Herriot. Et même M. Daladier est venu se réclamer de l'Europe fédérée.

SUITE PAGE 3

Comme dans les camps de la mort...

LE SEL MARIN a-t-il tué les hospitalisés de Mâcon ?

A la suite d'une enquête faite à Nuremberg par le commissaire Bascou, une commission d'experts va être appelée à se prononcer

C'EST un rare exemple de ténacité et de conscience professionnelle qu'est en train de donner, à une époque où ces deux qualités ne sont pas tellement courantes, le commissaire Bascou, de la Sûreté Nationale. Ce policier, dont on n'a pas oublié qu'il fut chargé, voici près d'un an, de l'enquête sur les morts mystérieuses de l'hôpital de Mâcon, s'était promis de mener à bien sa mission avant d'être atteint par la limite d'âge qui, en novembre prochain, fera de lui un retraité.

Cette promesse faite à lui-même, il va la tenir. Grâce à ses efforts, il semble bien que l'affaire qui passionna non seulement les milieux médicaux français mais aussi ceux d'une partie du monde aura bientôt sa solution. Et — qui l'eût cru ? — c'est de Nuremberg que la lumière sera venue !

On se souvient qu'après diverses hypothèses qui mirent en cause pendant quelques jours l'infirmière-chef de l'établissement, le commissaire Bascou en était arrivé à admettre que les décès suspects devaient être attribués à un usage inconsidéré du sel marin sous la forme du sérum physiologique. Il avait été prouvé, à ce moment, que les infirmières de la chirurgie de l'hôpital de Mâcon avaient infligé aux malades du service de gynécologie des « compte-gouttes » où le sel marin n'avait pas été dosé, où le dosage, pour plus d'exactitude, n'avait dépendu que de l'appréciation, très approximative, des infirmières et plus particulièrement de l'infirmière-chef. Le policier paraissait d'autant plus dans le vrai que, dans les autres hôpitaux français, où nul décès du même genre ne fut jamais constaté, le sérum physiologique est préparé par des pharmaciens et selon la stricte et obligatoire formule du codex.

La question qui demeurait posée était donc de savoir si, au-dessus d'une certaine quantité, l'application du sel marin pouvait être mortelle. Il y eut là-dessus de sévères — quoique discrètes — controverses entre experts. Elles durent encore.

Un apport précieux

Mais un policier ne saurait se satisfaire de controverses. C'est pourquoi, le commissaire Bascou décida d'aller chercher ses preuves là où des esprits plus avisés lui avaient indiqué qu'elles le pouvaient attendre.

Et c'est ainsi que l'enquêteur a été amené à consulter l'énorme dossier du procès de Nuremberg. Il y avait trouvé cette indiscutable certitude : des médecins allemands ont, pendant la guerre expérimenté sur des déportés les effets de l'usage du sel marin à des doses supérieures à la normale. Et ces malheureux, comme les hospitalisées de Mâcon, ont succombé !

On pourrait croire que ces si intéressants témoignages rapportés d'Allemagne par le commissaire Bascou vont mettre fin aux controverses. Aussi bien, une commission d'experts, composée de membres de notre Académie de Chirurgie et présidée par le professeur Gosset vient-elle d'être chargée de se pencher à son tour sur le problème. Nul doute, semble-t-il, que le rapport venu de Nuremberg ne lui soit fort utile...

Faut-il noter encore que depuis que la dangereuse pratique a été abandonnée à l'hôpital de Mâcon, aucun décès de caractère suspect n'y a été à déplorer.

Pour ce qui est de l'aspect pénal de l'affaire, on ne saurait douter qu'une telle conclusion indiquerait gravement la responsabilité de membres ou anciens membres du personnel de l'hôpital lesquels pourraient fort logiquement s'entendre inculper d'homicide par imprudence.

Georges ARQUE.

ROYAL COMMAND A LONDRES

En l'absence de Hamlet (sir Laurence Olivier, actuellement en Australie), c'est Ophélie (Jean Simmons) qui salue la reine après la projection du film. (Téléphoto « Paris-presse ».) — En page 4 : l'article de notre correspondant à Londres, Camille LEMERCIER.

IMPASSE A LONDRES SUR LA RUHR

LA FRANCE ne semble pas devoir obtenir des garanties suffisantes des Anglo-Américains

(De not. env. spéc. permanent.)

LONDRES, 7 mai.

LA délégation française à la Conférence de Londres rentre à Paris pour de nouvelles consultations au Quai d'Orsay. M. Hervé Alphand aujourd'hui, M. Couve de Murville demain, auront des conversations avec M. Bidault afin de trouver, pense-t-on, le moyen de sortir d'une situation difficile en ce qui concerne la position de notre pays sur l'Allemagne et la Ruhr, en particulier.

Une réunion Bidault-Bevin-Marshall, à Washington, serait peut-être le seul moyen de sauver une partie de nos revendications. La France semble, en tous cas, souhaiter cette conférence.

Les milieux de Londres indiquent que la France a été amenée à faire des concessions importantes ou du moins, qu'elle semble avoir abandonné l'espoir d'obtenir satisfaction. On se demande si la retraite indiquée serait le seul prix d'un accord avec les Anglo-Américains et, dans l'affirmative, quelles en seront les conséquences pour la France. Au cours des derniers entretiens, la délégation rencontrait des obstacles sérieux.

D'une part, elle insistait pour qu'un accord définitif sur la convocation d'une Assemblée constituante à Francfort soit subordonné à un accord préalable sur la Ruhr. Londres et Washington surtout, ne semblent pas devoir faire droit à cette demande, que nos délégués justifient en disant qu'elle éviterait de longues et pénibles négociations avec les futurs gouvernants allemands.

SUITE PAGE 3

M. Bollaert et Bao Daï viendraient sous peu en Europe

(DEPECHE PARTICULIERE)

SAIGON, 7 mai. — Le général Xuan poursuit sans désemparer ses consultations en vue de constituer un gouvernement central du Vietnam dont on pense qu'il sera formé d'ici la fin du mois. Il comprendrait dix représentants de chacun des trois Ky.

Aussitôt après la formation du cabinet aurait lieu, en baie d'Along, une importante netrevue entre M. Bollaert haut commissaire de France, et l'ex-empereur Bao-Daï. Celui-ci partirait ensuite pour l'Europe où il ferait un séjour d'au moins trois mois. M. Bollaert et diverses personnalités l'accompagneraient et mettraient au point, en France ou en Suisse, les termes de l'accord franco-vietnamien.

Une femme découvre la Palestine en guerre

POUR ALLER DE TELL-AVIV A JAFFA (sa banlieue) il faut faire 120 km. et passer par Jérusalem

Chaque jour des enfants disparaissent dans la zone des combats

Par CECILY MACKWORTH

POUR aller de Jérusalem à Tell-Aviv, il n'y a qu'un moyen de transport en commun : l'autobus blindé. On s'entasse là-dedans à cinquante, serrés comme des sardines, dans l'obscurité complète. Parfois l'autobus s'arrête, nous entendons des coups de feu, puis le craquement sec des fusils de notre escorte, une escorte fournie par la Haganah. Impossible de savoir ce qui se passe . nous n'avons qu'à attendre.

A l'arrivée, je cherche une chambre dans un des grands hôtels habitués à la clientèle internationale. Les autres refuseraient de me recevoir : l'énervement qui règne en ville est tel que la présence d'un non-juif éveille immédiatement la méfiance.

Me voici dans un établissement ultra-moderne de la rue Hayarkon. Au rez-de-chaussée, des couvertures de lit, tendues devant la cage d'escalier, détonnent dans cette atmosphère de luxe. Quelque chose bouge là derrière, on entend des grattements, le bruit d'un corps qui se retourne.

Toute une famille...

Comme je regarde, figée par la curiosité, un coin de la couverture se soulève. Une tête d'enfant, couleur de cuivre, aux grands yeux noirs, apparaît, me regarde, murmure le salut hébreu... « Shalom ! »

Tant pis pour la discrétion... je m'approche, écarte le rideau improvisé. Il y a là toute une famille, entassée, silencieuse. Le père, barbu, portant sur la tête une petite calotte brodée ; la mère enveloppée d'un châle, avec lequel, à ma vue, elle se cache la figure ; un grouillement d'enfants en bas âge, couchés, les membres entremêlés, comme une nichée de petits chiens.

L'hôtelier me renseigne :

SUITE PAGE 2

NOUVELLE DECOUVERTE permettant d'appliquer l'énergie atomique à l'industrie

LONDRES, 7 mai. — Les savants du laboratoire atomique de Didcot (Berks), à la tête desquels figure sir John Cockcroft, ont résolu le plus ardu des problèmes qui se pose pour la production à bon marché de l'énergie atomique appliquée à l'industrie.

Ils ont imaginé un moyen très sûr de permettre aux foyers à uranium de supporter une température telle qu'elle détermine une vapeur surchauffée pouvant être utilisée à la production de l'électricité, résultat qu'on n'espérait pas atteindre avant des années, même en Amérique.

Les détails du procédé, écrit le « Daily Express » sont tenus secrets pour des raisons de sécurité militaire, mais le principe de la découverte peut cependant être révélé. On sait que les baguettes d'uranium qui chauffent les foyers atomiques sont enfermées dans des boîtes scellées pour en éviter l'altération. Jusqu'à présent seul l'aluminium s'était révélé utilisable pour la confection des boîtes mais il éclatait avant que les foyers deviennent assez chauds. C'est de cette difficulté qu'a triomphé l'équipe de sir John Cockcroft.

LES DIRIGEANTS DE L'HOPITAL de La Rochelle sévèrement blâmés pour leur gestion

LA ROCHELLE, 7 mai (De notre correspondant particulier). — L'hôpital de La Rochelle-Lafond, ancienne geôle allemande, va reprendre son activité normale.

Le département de la Charente-Maritime vient de céder, à bail, pour une durée de trente ans, et pour un loyer de principe l'hôpital psychiatrique de Lafond, qui est inclus dans le plan d'amélioration des installations hospitalières de la ville de La Rochelle.

Devenu le 15 août 1941 prison allemande, l'hôpital demeura une prison pour les collaborateurs à la Libération.

Les travaux de réfection et d'aménagement coûteront environ 300 millions et seront financés par la Reconstruction, la Sécurité sociale, le ministère de la Santé, la ville de La Rochelle et les hospices civils.

400 aliénés, expulsés de leur région, pourront y revenir ainsi que 300 vieillards, enfants ou convalescents. La direction unique qui vient d'être créée réalisera une économie de 700 millions.

En marge de cette affaire, il faut signaler qu'à la suite d'une enquête, le Conseil général de la Charente-Maritime a adressé un blâme aux fonctionnaires et à la Commission de surveillance de l'hôpital, sans préjudice des sanctions administratives et judiciaires qui seront vraisemblablement prises pour la gestion de l'établissement et de son domaine agricole depuis l'expulsion des aliénés.

UN VIEILLARD MEURT ENLISE dans un marécage

ARBOIS, 7 mai. — M. François Gordot, 83 ans, de Grozon (Jura), s'est égaré, dans la nuit, alors qu'il rentrait à son domicile, et s'est enlisé dans un marécage.

Ce n'est que 48 heures après, qu'on a découvert, enseveli jusqu'aux genoux, la face contre terre, le vieillard, qui était mort d'épuisement.

Toujours pas de nouvelles de Jeannine

On est toujours sans nouvelles de Jeannine Dorangeon, 17 ans, disparue depuis le 20 avril dernier, du domicile de ses parents, 47, rue Félix-Faure, à Colombes.

Au Conseil interministériel

LES LOYERS

(thème juridique valable dans plusieurs mois)

LE TEXTILE

(thème de baisse)

Un Conseil interministériel, composé de MM. René et Daniel Mayer, André Marie, René Coty et Mme Poinso-Chapuis, s'est réuni à midi, à Matignon, pour mettre au point le mode de fixation des nouveaux loyers et de l'allocation-logements. C'était d'ailleurs un débat essentiellement juridique.

Le projet du gouvernement prévoit :

1° Un reclassement général des loyers, dont l'application ne sera pas possible avant plusieurs mois, en raison des expertises nécessaires ;

2° Le principe de la création d'une allocation logement.

Rappelons que l'Assemblée nationale a déjà adopté un certain nombre de dispositions concernant la législation des loyers.

D'autre part, M. Robert Schuman a conféré avec une délégation du Conseil économique, conduite par MM. Léon Jouhaux et Gaussel.

M. Villiers, président du Conseil national du Patronat français, ainsi qu'un certain nombre de représentants de l'Association de l'Habillement, assistaient à l'entretien.

A l'issue de la réunion, M. Léon Jouhaux a déclaré :

— Nous avons examiné avec le président du Conseil un certain nombre de propositions du Conseil économique pour provoquer une baisse des textiles, des vêtements et des chaussures.

» Ces propositions concernent la fabrication d'articles d'utilité courante en quantités suffisantes pour supprimer enfin le marché parallèle. »

A Pantin, sur un chantier de récupération de métaux

UNE VIOLENTE EXPLOSION TUE un ouvrier et en blesse un autre

Elle aurait été provoquée par un engin de guerre caché dans une pièce de locomotive

UNE très violente explosion, qui a fait un mort et un blessé grave, s'est produite ce matin, vers 9 h. 45, à la Société de récupération métallurgique, 83, rue Cartier-Bresson, à Pantin.

Deux ouvriers, un chalumiste et son aide, MM. Pierre Dufresne et René Vidal, d'Aubervilliers, étaient occupés à découper dans la cour de la Société, au chalumeau oxyacétylénique, un cylindre de frein de locomotive.

A côté d'eux, la bouteille d'oxygène fonctionnait normalement. Brutalement, une très forte explosion souleva un amas de ferraille, projetant violemment sur le sol, à plusieurs mètres de leur travail, les deux ouvriers.

Des camarades accoururent, mais c'est un cadavre déchiqueté et un blessé sanglant, les reins et le visage criblés d'éclats, qu'ils relevèrent.

L'état du blessé, l'aide chalumier, conduit à l'hôpital Saint-Louis, est des plus alarmants.

Une cause mystérieuse

Quant à présent, les causes de l'explosion restent très mystérieuses. la bouteille fournissant l'oxygène au chalumeau est intacte. Ce n'est donc pas elle qui sauta. Or, ce sont des pièces métalliques provenant de la libération du matériel de guerre, ramassées sur les champs de bataille de France et d'Allemagne, qui sont entreposées sur les chantiers de cette société.

Ce vieux matériel comprend des wagons, locomotives, carcasses d'autos, de camions, d'avions, machines d'usines, qui sont ensuite déboulonnés et découpés au chalumeau. Il est donc possible — et c'est dans ce sens que l'enquête semble s'orienter — que la flamme du chalumeau, dégageant une chaleur de près de 1.200 degrés, ait rencontré, dans le bloc du frein, un engin de guerre, tel que plastic ou grenade à retardement, venant d'un éventuel sabotage du temps de guerre.

Le chef des travaux, interrogé sur les causes de cet accident, a affirmé :

— Ces deux ouvriers étaient très sérieux et on s'explique difficilement comment cette explosion a pu se produire.

Toutefois, la présence d'un engin de guerre, dans le frein d'une locomotive n'était pas impossible.

DIMANCHE 2, LUNDI 3 MAI
et jours suivants
GRANDE VENTE EXPOSITION
200 postes TELEFUNKEN super et toutes les grandes marques
A CREDIT
PRIX IMBATTABLES
Livraison immédiate
Reprise des anciens postes
EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT JUSQU'A 22 H.
PALAIS de la T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT

ELLE CHANGE DE SEXE à la veille de son mariage

BOLOGNE, 7 mai. — A quelques jours du mariage qui devait l'unir à un lieutenant de la R.A.F., avec lequel elle s'était fiancée pendant l'occupation britannique, une jeune Bolonaise a changé de sexe.

Désespérée, mais fidèle à l'uniforme, l'ex-fiancée a décidé de contracter un engagement volontaire.

Une importante déclaration de M. WINSTON CHURCHILL :

« Je me tourne d'abord vers la France. Depuis quarante ans que je suis son allié fidèle, je me réjouis profondément de la résurrection de sa force nationale. Mais j'ai aujourd'hui à faire à la France une proposition qui donnera à tous les Français motif à de profondes réflexions... »

C'est **CARREFOUR** qui publie en exclusivité le texte de cette extraordinaire déclaration.

"Oui, c'est moi qui ai jeté à la mer le patron du "Neptune..."

avoue un jeune homme arrêté ce matin en gare de Miramas

(DE NOTRE CORRESP. PARTICULIER)

MARSEILLE, 7 mai.

L'AGRESSEUR de M. Joseph Agostini, patron du canot à moteur « Neptune », n'aura pas couru longtemps : il a été arrêté ce matin en gare de Miramas, alors qu'il s'apprêtait à prendre le train en direction de Paris.

On se rappelle qu'un homme jeune et modestement vêtu avait réussi, hier matin, à 10 heures, à convaincre M. Agostini, pilote du « Neptune », de lui faire faire, pour 500 francs, une promenade en mer.

M. Agostini trouvant son passager suspect s'apprêtait à reprendre la route du Vieux-Port quand l'inconnu se jeta sur lui, et, après une courte lutte, le précipita à la mer. Le pilote — qui ne savait pas nager — fut miraculeusement sauvé par les occupants de deux embarcations qui se trouvaient à proximité.

Tandis que s'opérait le sauvetage, le bandit avait remis le moteur du canot en marche et s'était éloigné.

Et, ce matin, deux gendarmes de service sur le quai de la gare de Miramas, aperçurent dans un coin de la salle d'attente, un individu qui paraissait vouloir se cacher.

Ils l'interrogèrent et s'aperçurent que ce garçon portait des blessures au visage. Ils le prièrent alors de les suivre à la gendarmerie et là, à brûle-pourpoint, le chef de brigade lui dit : « Tu es l'assassin du patron du canot ».

L'homme se troubla et finit par reconnaître que c'était lui qui avait assailli Agostini, hier matin.

Il se nomme Raymond Gallet. Il est né le 31 mars 1929, à Saint-Triat (banlieue de Calais). Il s'était enfui de chez ses parents, parce que, dit-il, « les discussions étaient fréquentes ».

Après la bagarre, il échoua dans un petit port de la côte, au Ponteau, puis fut ramené en voiture à Martigues, par un conducteur à qui il dit avoir été attaqué par des Nord-Africains. Il se rendit alors en car à Miramas.

Au cours de la soirée, il était allé chez un médecin pour faire panser ses blessures.

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE
Le journal secret de Goebbels

Novembre 1943: Pour lui seul, dans ses notes, Goebbels menteur officiel de la propagande nazie avoue:

"Une mauvaise nouvelle succède à l'autre. NOUS VIVONS DES SEMAINES EXTRÊMEMENT ANGOISSANTES"

VENDREDI 12 NOVEMBRE 1943 **Via Lisbonne, j'apprends de source tout à fait confidentielle que l'un des arguments mis en avant par Staline à la Conférence de Moscou a été le suivant : qu'il avait déjà perdu 16.000.000 d'hommes, qu'il ne pouvait continuer la guerre sans un second front et qu'il était décidé à conclure une paix séparée avec le Reich si l'Angleterre et les Etats-Unis ne se hâtaient pas de l'aider.**

Impressionnés par ce raisonnement, Eden et Hull ont naturellement cédé sur toute la ligne. Ils ont été forcés de faire à Staline des concessions très importantes en ce qui concerne les Balkans ; sans mentionner naturellement le fait que la question des frontières soviétiques occidentales n'a même pas été soulevée. On peut donc parler d'une vraie défaite des Anglais et des Américains. Ils sont maintenant complètement à la remorque du bolchevisme...

Si toutes les grandes puissances qui participent à cette guerre pouvaient aujourd'hui choisir de nouveau leur position, sans tenir compte de leurs engagements antérieurs, l'aspect tout entier de la guerre serait très probablement complètement modifié dans les vingt-quatre heures.

Les Alliés demanderont des réparations extravagantes

Samedi 13 novembre Les périodiques anglais parlent pour la première fois des réparations qui seront demandées au Reich. Elles sont tellement extravagantes que l'on peut imaginer exactement de quoi nous serions menacés en cette matière si nous venions à faiblir. Je fais publier en bonne place par la presse allemande ces exigences anglaises. Il faut que le peuple allemand se rende nettement compte du sort qui nous attend en cas de défaite.

Au Caire, Eden a négocié avec Menemenjoglou. Il lui a soumis la demande soviétique de bases militaires en Turquie ; Menemenjoglou a refusé. Il est vrai qu'Eden n'avait présenté la demande soviétique qu'avec très peu de chaleur et qu'il n'a rien fait pour rendre difficile aux Turcs de refuser...

Lange, le vice-président de la Reichsbank, m'a fait un rapport sur l'état actuel de nos finances. Il est relativement favorable. Nous ne subirons certainement pas de revers pour des raisons financières. Dans l'ensemble, le financement de notre guerre repose sur des bases solides, ce qui est principalement dû au fait que nous avons un système monétaire moderne, indépendant de l'étalon or, et que ne peuvent donc atteindre les crises monétaires des pays ennemis.

Ne pas tomber aux mains du bolchevisme...

Dimanche 14 novembre La presse ennemie consacre de nouvelles colonnes à la question des réparations. Les Anglais s'attachent à traiter le problème sur une base commerciale, tandis que les Bolcheviques s'occupent davantage de la main-d'œuvre... Il n'y a pas de perspective plus terrible pour le peuple allemand que celle de tomber entre les mains du bolchevisme. C'est pourquoi cette nouvelle va effrayer notre population.

En ce moment, la situation à l'Est est très triste, bien qu'elle ne soit pas aussi désespérée que le prétend Moscou.

A midi, environ trois cent cinquante bombardiers américains ont survolé le nord-ouest de l'Allemagne. Il paraît qu'un nombre considérable d'entre eux a été abattu ; la Luftwaffe parle de plus de quarante. Nous avons perdu quelque vingt avions de chasse. Les Américains effectuent maintenant leurs raids de jour, sous la protection d'avions de chasse, ce qui, naturellement, donne beaucoup de fil à retordre à notre défense antiaérienne.

Goebbels et Ribbentrop se disputent la France

J'ai eu une sévère altercation avec Ribbentrop au sujet de notre section de propagande en France. Ribbentrop prétend que la France doit être considérée comme un pays étranger et non comme un Etat vaincu, parce qu'elle a un chef d'Etat et un président du Conseil. En conséquence, seule la Wilhelmstrasse a le droit d'y avoir une activité politique ! Je me suis violemment élevé contre ce point de vue, et le feldmaréchal Keitel s'est joint à ma protestation.

Car, après tout, nous avons vaincu la France et elle est occupée militairement. L'ambassade de Paris n'est, pour ainsi dire, qu'une succursale extérieure de la Wilhelmstrasse et ne peut en aucune façon être considérée comme la représentation diplomatique du Reich dans une France libre et souveraine. La discussion n'a pas abouti. Ribbentrop essaie de résoudre le problème par un fait accompli, en tournant la volonté du Führer. Mais je n'accepterai cela à aucun prix.

Il est ahurissant de voir avec quel fanatisme la Wilhelmstrasse, et surtout Ribbentrop, s'occupent de questions aussi subsidiaires, alors qu'ils laissent de côté des questions de grande importance. Aujourd'hui, notre politique étrangère est devenue totalement stérile, elle est comme gelée. Si elle était plus fluide, il est hors de doute qu'une orientation différente pourrait être donnée, par des moyens politiques, à une guerre qui a pris, du côté militaire, une tournure si défavorable.

Goering, Dieu merci ! se montre plus souvent en public. Il est visiblement sorti de sa récente période de stagnation. Je suis très heureux que, par ces apparitions, son autorité se renforce graduellement.

Lundi 15 novembre La presse ennemie affirme de nouveau que les généraux allemands ont l'intention de faire la paix, et ce sont toujours les mêmes noms qui sont mis en avant. Cela semble un peu suspect. Il est évident que les hommes en question ont dû dire des choses très imprudentes en telle ou telle occasion. On ne nomme que des généraux de l'armée. Il n'est pas le moins du monde question de la marine ou de la Luftwaffe, et encore moins des Waffen SS, Politiquement, notre armée n'est pas ce qu'elle devrait être. La raison de cet état de choses, c'est, sans nul doute, qu'elle n'a pas reçu d'éducation politique.

Intrigues anglaises au Liban

Au Liban, la crise se développe toujours. (A la suite de l'arrestation par les Français des chefs libanais, elle-même consécutive à de nombreuses émeutes.) Dans leur comportement à l'égard de la France et de de Gaulle, les Anglais s'assurent l'appui de Moscou et de Washington. La crise libanaise est, de la part des Anglais, une manœuvre de camouflage et d'intrigue habilement conçue, à laquelle de Gaulle s'est évidemment laissé prendre car il ne comprend absolument rien à la politique.

Maintenant que de Gaulle a pris position d'une façon très brutale, la presse londonienne prend des airs d'ange innocent. Elle affecte d'être tout en émoi, prend le parti des Arabes et, en même temps, fait un magnifique travail de propagande. On ne peut qu'admirer cette politique anglaise d'intrigue ! Ce serait une bonne chose si nous nous entendions un peu plus à ce métier que ne permettent de le supposer les présents « succès » de notre politique étrangère.

La situation dans l'Est nous cause une grande anxiété. Comment cela va-t-il se terminer ? Nous ne soupçonnions même pas les réserves dont disposent les Soviets.

Lanke est devenu un véritable hôpital. Presque tous les miens sont au lit. On dirait que le malheur s'acharne à la fois sur notre situation générale et sur nos familles.

De toute la journée, je n'ai pas un instant de repos. Une mauvaise nouvelle succède à l'autre. Nous vivons des semaines extrêmement angoissantes.

Une nouvelle campagne antibolchevique

Mardi 16 novembre J'ai ordonné à tous nos services de propagande, dans le Reich et à l'étranger, de commencer une nouvelle grande campagne antibolchevique. Elle va être basée sur les succès militaires des Soviets et a pour but de faire trembler l'Europe et nos ennemis. Je ne veux pas que l'on cesse d'avoir peur du Bolchevisme. J'espère surtout, par cette campagne, ameuter contre la guerre l'opinion publique anglo-américaine.

Il est très triste qu'un certain nombre de généraux allemands, en particulier des aristocrates, se soient mis à la disposition de Staline avec ce « Comité de l'Allemagne Libre » de Moscou. Cela nous fait beaucoup de mal. Il y a surtout un certain comte Otto von Einsiedel (petit-fils du chancelier de fer Bismarck), rejeton de l'une des plus vieilles familles d'officiers allemandes, qui attire l'attention sur soi d'une façon des plus déplaisantes.

Ceci prouve de nouveau que nos officiers manquent totalement d'instinct politique. Dans leur folie et dans leur amateurisme, ils n'ont pas la moindre idée de l'usage que l'on fait d'eux.

Le coup de la réouverture des églises par Staline est un true pour réconcilier ces officiers bigots avec le bolchevisme. Staline a déniché un métropolite excessivement vieux et en a fait le patriarche de Moscou. Il s'en sert comme propagande dans le monde entier et la manière dont se conduit l'Eglise anglicane ferait croire qu'elle s'est laissée prendre à cette canaillerie... Personne, naturellement, parmi les dirigeants de l'Eglise d'Angleterre, ne croit vraiment que Staline soit devenu un loyal serviteur du Seigneur !

Une note du Vatican

Le Vatican a publié une note au sujet du tout petit bombardement de la Cité du Vatican. Elle est dirigée contre tous les belligérants, elle accuse tout le monde et personne. Rien d'utile à tirer de cette note pour notre lutte sur le plan politique.

Pour le moment, le moral de la population est excellent. Ceci est dû en partie à notre bonne propagande, mais aussi aux mesures sévères que nous avons prises contre les défaitistes...

Ce soir, après la réunion, j'ai visité le nouveau poste de commandement situé dans l'abri de la Wilhelmplatz. Il est maintenant complètement équipé et prêt à toute éventualité. Nous pourrons diriger de là la défense de la capitale du Reich. J'espère beaucoup, néanmoins, que nous n'aurons pas à nous en servir trop souvent.

Mercredi 17 novembre Les Soviets se mêlent, eux aussi, de l'affaire libanaise. Quelle bagarre ! Nul ne sait qui est contre l'autre. Malheureusement, cette confusion s'est communiquée à la presse allemande et celle-ci a plutôt déraillé à propos de la question libanaise. J'ai insisté pour que des directives plus nettes soient données et suivies.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Doubleday and C°.

Voir Paris-presse *à partir du 9 mars 1948.*

POUR LE MONUMENT LECLERC

25e LISTE DE SOUSCRIPTION

Mme Levert, 19, rue de la Banque, Paris, 100 fr. ; M. Rémont, 8, rue Péligot, Enghien-les-Bains, 200 fr. ; M. Stab, 10, villa Fallières, Paris (19e), 300 fr. ; souscriptions recueillies par M. Lanièce, dépositaire à Cherbourg, 2.260 fr. ; souscriptions recueillies par M. Pélier, dépositaire, 40, rue des Lices, Angers, 1.070 fr. ; souscriptions recueillies par Mme veuve Bernard, dépositaire, 48, rue Noël-Ballay, Chartres, 3.055 fr. ; souscriptions recueillies par M. Ducher, dépositaire, 10, rue Mazel, Verdun (Meuse), 1.200 francs ; MM. Benoît Meney, André Boiteau et Cie, 4, rue La-Vrillière, Paris (1er), 1.000 fr. ; M. Beauchamp, 230, rue de Noisy, Bagnolet, 100 fr. ; souscriptions recueillies par « Le Courrier de l'Ouest », 12, place Louis-Imbach, Angers (M.-et-L.), 6.995 fr. ; souscriptions recueillies par M. Remondeau, dépositaire à Saumur, 500 francs ; Mme Gazzera, « La Belle Ferronnière », 53, rue Pierre-Charron, Paris (8e), 500 fr. ; Famille Monard, 53, rue des Archives, Paris, 250 fr. ; M. Routurier, Teuillac (Gironde), 100 fr. ; M. Alaurent, Paris, 250 fr. ; M. Louis Bretel, 183, rue Saint-Maur, Paris (11e), 200 fr. ; M. Georges Hilbert, 198, rue du Mont-Valérien, Nanterre (Seine), 100 fr. ; Mlle Michelle Martenot, 22, rue Mot, à Fontenay-sous-Bois, 500 fr. ; M. Robert Ménétrier, 35, rue Singer, Paris (16e), 150 fr. ; M. Pierre Renard, 62, avenue Aubert, Vincennes, 500 fr. ; collecte faite par la Maison Coquelin, 1, rue de Chazelles, Paris (17e), 1.100 fr. ; M. Chaumerliac, 24, rue Dombasle, Paris (15e), 50 fr. ; M. Marcel Sdraffa, 24, rue du Levant, 100 fr. ; M. Fabrizy, 7, rue Albouy, Paris (10e), 100 fr. ; anonyme, Paris, 100 fr. ; un groupe d'amis, 1, boulevard de Clichy, Paris, 6.500 francs.

Le montant des vingt-cinq premières listes de souscriptions recueillies par Paris-presse *s'élève à* 1.091.834 *fr.*

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30, Récital d'orgue ; 19 h. 20, Vienne joue pour Paris ; 22 h. 30, Musique légère.

VARIETES. — 22 h. 30, L'art et la vie ; 23 h., L'espoir tel qu'on le parle.

THEATRE. — 20 h. 35, « Fervaal », action musicale en trois actes, de Vincent d'Indy.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Orch. de Lille ; 20 h. 5, Musique variée ; 22 h. 45, Concert russe.

VARIETES. — 20 h. 50, « Vivent les étudiants », suivi de « Vous avez la parole », à la Faculté de Toulouse.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 23, La boîte à musique ; 8 h. 37, Musique du bout du monde ; 12 h., Orch. de Marseille ; 12 h. 30, Léon Léfossez et son orch. ; 13 h. 15, Stand parade ; 14 h. 12, Orch. de Lille.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Leur premier baiser ; 13 h., Orch. ; 13 h. 30, Bric-à-brac.

TÉLÉVISION

Aujourd'hui vendredi 7 mai, on pourra assister, pour la première fois dans le hall d'un journal français, à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé Paris », avec Jacques Chabannes et une pléiade de vedettes.
17 h. : « Les grands thèmes du cinéma », présentation par Odile Charton.
21 h. : « Les actualités françaises ».
21 h. 7 : « 14 Juillet », un film de René Clair, avec Annabella, Georges Rigault, Raymond Cordy, Paul Ollivier.

Et demain, samedi 8 mai

12 h. 50 : « Télé Paris ».
17 h. : « Leçon de conduite », un film de Gilles Grangier, avec Odette Joyeux.
21 h. : « Enamorada », film inédit, avec Maria Félix, Pedro Armandariz, Fernando Fernandez et Eugène Rossi.

Les appareils de Télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par

TELE 87

87, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.

Devant la 17e chambre correctionnelle

UN FILM AUTRICHIEN PROVOQUE UNE QUERELLE DE CINEASTES COSMOPOLITES

Le film « Le charme de la Bohème », interprété par Martha Eggerth et Jean Kipura et produit par M. Rabinovitch, fait actuellement l'objet d'un litige que devront régler les magistrats de la dix-septième chambre correctionnelle.

La société de distribution « Renaissance-Film », qui avait eu primitivement des droits sur cette œuvre, donna à Salomon Demetresco l'autorisation de tirer des copies de ce film pour les distribuer à compter de la fin du contrat.

Or Demetresco, qui goûtait fort la vie large et fastueuse des palaces parisiens, se garda bien de donner signe de vie une fois en possession du bénéfice de cette distribution.

Et actuellement, il serait aux U.S.A. Ce sera donc un procès « international » que plaidera Me Rappoport au nom de M. Rabinovitch, au sujet d'un film autrichien tourné par des Polonais et vendu par un Roumain ensuite aux Etats-Unis.

Samedi 8, rayon librairie, au Bon Marché, de 3 h. à 6 h., Me Théodore Valensi dédicacera son dernier roman : « C'était à Bénarès », assisté de Paulette Dubost.

BILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays.

Débarquement à Ferdinanda

UN silence étrange pesait ainsi qu'un couvercle sur la ville qui semblait attendre le déclenchement de l'attaque.

Mais soudain un « boum » sourd partit du fort, où l'un des antiques canons hasardait un tardif avertissement. Un nuage de fumée s'échappa du sabord et s'effilocha dans le vent frais.

Les plus petits navires étaient éparpillés parmi l'herbe de marais vers le Sud, pour achever les débarquements. Déjà, des tourbillons de poussière marquaient sur la route l'avance des envahisseurs vers Ferdinanda. Un autre coup de canon opposa à cette marche un avertissement aussi ridicule que le premier.

En manière de riposte, le schooner envoya sa première bordée. Deux coups s'écrasèrent dans les fondations du fort, envoyant en l'air un jet de pierres et d'éclats de palmiers. Un troisième, placé trop haut, passa par-dessus le terre-plein et, manquant de deux ou trois pouces la perche du drapeau, rebondit sur la chaussée du Prado.

Aucune réponse ne partit du bastion : le schooner, qui avait lourdement viré de bord pour mettre en action son autre batterie, retint sa seconde volée. Comme si l'accord sur ce point avait été concerté avant le début même des hostilités, le drapeau fut amené avec une hâte presque indécente. Déjà, un artilleur avait bondi sur le rempart et, à la pointe de sa baïonnette, agitait un chiffon blanc, effiloché.

— La prise de Ferdinanda ! dit Michel, en ricanant. Durée de la partie : cinq minutes très exactement. Nous pouvons descendre à présent, Dimity. Selon toute probabilité, c'est à la porte même de la ville que le rideau va se lever sur le deuxième acte.

Un tumulte confus montait vers le Prado, tandis que les spectateurs quittaient la falaise et dégringolaient par toutes les rues ravinées pour voir de plus près l'armée assaillante. Le soldat qui avait brandi l'étendard de la capitulation, ayant retourné son mousquet, avait disparu des remparts. Le bateau-pavillon de MacGregor s'amarrait le long de la rive, ses canons toujours braqués sur le terre-plein. Si le faux-semblant de bataille avait pris fin, il en allait de même pour le calme de la populace. Michel entendit plus d'une injure et d'une raillerie à l'adresse du fort silencieux, pendant qu'il se dirigeait, tenant Dimity par le bras, vers le port.

— *Ladrones !* Chiens et fils de chiens !

Aravello emboîta le pas à Michel et à Dimity pour traverser le Prado.

— Ainsi donc, nous changeons de maître, senor Médico ?

— Vous paierez le prix pour la protection de MacGregor.

— Peu importe. Mieux vaut encore payer cette sorte de tribut que de partager avec Marsden.

Michel haussa les épaules.

— De toute évidence, vous n'aviez pas le choix, souligna-t-il.

— Mac Gregor a connu l'épreuve du feu en Amérique du Sud ; c'est un véritable révolutionnaire. Son lieutenant est un vétéran de la révolution yankee.

— Vous êtes bien informé, senor.

— Mes renseignements de Savannah sont excellents. C'est là que MacGregor fait la plus grosse partie de son recrutement. Ses officiers, eux, viennent de Charleston. Croyez-en ma parole, ces fanatiques le suivront n'importe où.

Aravello fonça en avant, accompagné de plusieurs partisans qui l'entouraient d'un carré en formation serrée.

Michel examina la foule autour de lui. Il reconnut peu de propriétaires. Et même, à première vue, don Xavier Canova paraissait le seul qui eût osé demeurer en ville. Ce fut Aravello qui fit sauter d'un coup de botte la grosse barre transversale bloquant la porte de la ville et il se saisit du drapeau blanc aux clameurs enthousiastes de ses suivants auxquels s'étaient jointes des demoiselles de Ladies Street.

— C'est comme une fiesta, fit Dimity ravie. Il n'y manque qu'un peu de musique.

Le son aigre d'un clairon éclata à ce moment précis. Quand la porte volà grande ouverte sous la poussée d'une douzaine d'épaules, les envahisseurs de Ferdinanda étaient rangés à la parade sur le sol couvert de broussaille brûlée.

Vue dans son ensemble et sous l'impitoyable soleil de midi, l'armée de MacGregor était assez peu terrifiante. Fiétrie par le soleil, barbouillée jusqu'aux aisselles par la boue du marais. Ce ramassis d'adolescents débrillés et de vieillards loqueteux ne donnait guère l'impression d'une troupe disciplinée. Des tibias amaigris par la misère apparaissaient à travers plus d'un pantalon élimé ; la plume verte qui ornait les chapeaux n'était qu'une touffe de fenouil-à-chien cueillie dans le marécage. A n'en pas douter plusieurs des envahisseurs étaient ivres au point de ne se tenir debout que difficilement. Ils regardaient tous avidement la porte grande ouverte de la ville, impatients que commençât le pillage.

C'est alors que Michel découvrit le chef, et le rire se figea dans sa gorge. Un peu à l'écart de la piétaille, magnifique, les bras croisés sur une poitrine semblable à une barrique, un Napoléon demeuré demeurait impassible. L'uniforme que l'homme portait était aussi impressionnant que sa taille : un habit bleu ciel aux énormes revers blancs ceinturé d'une vaste écharpe flottante, la poitrine lourde de décorations, l'épée au côté, scintillent dans la lumière. La belle tête bouclée que sommait un tartan écossais était aussi pure qu'une médaille. Michel retint son souffle ; à côté de lui, Dimity haletait de joie.

MacGregor ! C'était le fameux Mac Gregor.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :
Un batisseur d'Empire

FOIRE DE PARIS - GRAND PALAIS - STAND 1.013

VENTE SENSATIONNELLE
Hte QUALITE SEVETIR PURE LAINE
HOMMES COSTUMES GABARDINES VESTES PANTALONS
7 boulevard MAGENTA
METRO : REPUBLIQUE
DAMES TAILLEURS MANTEAUX GABARDINES CAOUTCHOUC
IMPERS -- POPELINE -- CAOUTCHOUC
PRIX EXCEPTIONNELS !...
Pub. L.I.

DEPUIS 1852

loyauté fait ma force
UN SIÈCLE DE TRADITION
vous apporte l'assurance que vos meubles, étudiés et fabriqués par nos spécialistes, répondront, par leur qualité et leur prix, à vos besoins et à votre goût.
Nos modèles sont vendus en exclusivité avec garantie de 2 ans.
Avant tout achat venez visiter la plus importante exposition permanente de meubles ou demandez notre dernier Catalogue N° 278 accompagné du nouveau tarif de mai
ACTUELLEMENT
Grand choix de TAPIS anciens et modernes d'ORIENT et d'AFRIQUE du NORD.
MOQUETTE, coloris variés, le mèt. depuis 920'
TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS à partir de 1400'
Pour remplacer la moquette FEUTRE garanti pure laine. Se pose sur thibaude — Nombreux coloris le mètre 745'
FACILITÉS DE PAIEMENT - LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
AU BON MARCHÉ
8 M 49

Sur un imperméable C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

RENOUVEAU DE LA MODE FÉMININE

HEYRAUD
L'ÉLÉGANCE DE PARIS

Rolls habille comme à Londres
La fameuse coupe " Rolls ", si remarquée pour la ville, les affaires ou le sport, habille avec distinction. Actuellement, une magnifique collection de tissus pure laine : Prince de Galles, Cheviotte, Flanelle, Tennis, Tweed d'Ecosse et Shetlands - comme à Londres - est offerte à votre choix. 100 coloris sélectionnés. Profitez-en pour venir commander votre prochain costume.
19.000 francs façon grand luxe.
26 Rue Louis le Grand Paris 2e Opéra
R2

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09
2, Paris presse (8)

IMPORTANTE DIMINUTION DU TEMPS DE CUISSON
ÉCONOMISEZ 65 % DE GAZ ou de combustible 80 % DE VOTRE TEMPS
Venez ou écrivez à : SAME, 2, r. Eug.-Fournière, Paris 18e Tél. MON 91-80. Me Pte Clignancourt
SAME L'AUTOCLAVE MÉNAGER
FOIRE DE PARIS, HALLS FONDERIE ET GRAND PALAIS

JUSQU'AU 15 MAI SEULEMENT
REMISE 10 %
RAYON CONFECTION
Hommes - Cadets Garçonnets
Costumes - Imperméables
Vestes Sport pied-de-poule
Pantalons flanelle
Pantalons Golf lainage
Costumes 1re Communion

VÊTEMENTS ADAM
197, rue du Temple, PARIS-3e
(Mo : République ou Temple) ARC. 32-97

90 % DES VISITEURS DE PARIS DEVIENNENT NOS CLIENTS AUX PETITS AGNEAUX
LES MEILLEURS MEUBLES
29, Bd SEBASTOPOL - PARIS-1er
Métro : CHATELET
GRAND CHOIX de : Fauteuils cuir — Meubles Literie et Sièges

FAUTEUIL CUIR 12990 F

TRÈS BEAUX COSTUMES HAUTE QUALITÉ
GABARDINES - PANTALONS VESTES - IMPERS POPELINE PURE LAINE
OMME AVANT
208, Fg St-ANTOINE
PUBLI METRO PAIDHERBE CHALIGNY

Pour les enfants de France
Pour les enfants du Monde entier
Répondez à l'appel
DES NATIONS UNIES
EN FAVEUR DE L'ENFANCE
(U. N. A. C.)
Réservez bon accueil
A L'ENTR'AIDE FRANÇAISE

SAISIES WARRANTS
SALLES DE VENTE ouvertes depuis 1869
MEUBLES DE STYLE RUSTIQUES, MODERNES
Neufs et occasions
IMPORTANTS LOTS DE MEUBLES CHÊNE MASSIF
Chambres à coucher, Salles à manger, Cosys, Bureaux, etc, etc,..
AUCUNE SUCCURSALE
DOUANE-ENTREPÔT
SALLES DE VENTE : 4, RUE DE LA DOUANE, PARIS-Xe

Je reviens de Jérusalem

(Suite de la première page.)

— Ce sont des juifs yéménites. Ils ont été évacués de leur quartier, qui se trouve entre Tell-Aviv et Jaffa. Il y en a dans les halls de tous les hôtels et dans les vestibules des grands immeubles. Ça fait « taudis », mais nous n'y pouvons rien.

Il me fait monter sur le toit de l'hôtel, d'où l'on aperçoit clairement cette zone, le « no man's land », complètement évacué, où les faubourgs de Tell-Aviv se confondent avec Jaffa. Les maisons sont en ruines, la canonnade est incessante. S'aventurer dans ces rues, c'est s'exposer au tir des francs-tireurs, perchés sur tous les points élevés.

Le lendemain, je vais rendre visite à la famille Ben Jaakov, derrière son rideau. On me fait un peu de place sur le divan, qui sert de lit, de table et de fauteuil. On m'offre du café turc et des bonbons gluants et trop sucrés. Les Ben Jaakov habitent là depuis deux mois déjà et continuent leur métier traditionnel des yéménites : fabriquer des bijoux en filigrane d'argent.

Un gosse disparu

Je voudrais passer de Tell-Aviv à Jaffa, c'est-à-dire me rendre au delà de la zone des combats, de la ville purement juive à la ville purement arabe.

— Il faut rentrer à Jérusalem, me dit-on, et de là repartir pour Jaffa. Même si vous arriviez à passer, vous riqueriez d'être découverte, et les Arabes vous prendraient inévitablement pour une juive. Ne le tentez pas...

Faire cent vingt kilomètres pour arriver dans un endroit dont, du toit de mon hôtel, je vois passer les habitants dans les rues... voilà un procédé qui ne me plaît guère.

Je vais consulter un camarade, rédacteur au *Palestine Post*. Quand j'arrive, il téléphone. Devant son bureau, un homme et une femme sont assis et pleurent à la mode orientale, avec des sanglots aigus et une sorte de balancement rythmique.

Mon camarade raccroche :

— Toujours pas de nouvelles...

Le couple s'en va, lamentable, le mari soutenant sa femme.

— Ce sont les parents du petit Jakob Gorn, m'explique Mosché. Voilà six semaines que le gosse a disparu. Il jouait avec d'autres enfants sur la « ligne de Jaffa ». En jouant, il est allé trop loin et il s'est fait arrêter par la garde arabe. Depuis, on n'a jamais pu savoir ce qu'il est devenu.

— Vous ne pouvez pas vous mettre en rapport avec la police arabe ?

— Impossible. Nous n'avons aucun moyen de communication avec Jaffa. L'enfant n'a que douze ans, mais il est grand et fort, alors peut-être l'ont-ils pris pour un espion. En tout cas, les parents sont prêts à devenir fous.

J'explique que je voudrais précisément aller à Jaffa. J'y trouverai peut-être moyen de m'informer.

On me fournit la photo de l'enfant. Mosché se met en rapport avec la police juive et le lendemain matin je prends place dans la voiture qui apporte chaque jour le courrier jusqu'à la zone de sécurité britannique.

De là, le major Mac Bride, une sorte de colosse qui parle arabe avec l'accent écossais, me fait passer dans Jaffa, en me recommandant de ne jamais avouer que je viens de Tell-Aviv, si je ne veux pas passer pour une espionne.

Une seule indication, quant au petit Gorn. Un journal arabe a publié la nouvelle de son arrestation. Je me rends à la rédaction. On m'y reçoit avec empressement ; on me demande mes impressions de la ville. Mais dès que je parle de l'enfant disparu, les visages se ferment.

— Vous vous occupez d'un enfant juif, me dit le rédacteur en chef, pourquoi n'essayeriez-vous pas de découvrir le sort des nombreux enfants arabes disparus depuis quelques semaines ?

Et il tire d'un tiroir une demi-douzaine de photos, montrant des visages de jeunes garçons aux cheveux rasés et aux yeux de biches : Mohamed Ali, 15 ans ; Yusef Saad, 14 ans ; Hassid Ketib, 15 ans, disparus sur la route de Tibériade, dans les faubourg de Jérusalem, un peu partout.

— Prenez les photos, dites aux juifs de nous rendre ces enfants-là. Quant à l'autre, on n'en sait rien. »

Pourtant, même en Palestine, un enfant ne disparaît pas sans laisser de traces. Je vais voir un missionnaire français, un juge arabe, un membre du Comité de défense. L'histoire se dessine. L'enfant a été arrêté, mis dans la prison centrale, interrogé pendant quarante-huit heures. Puis à cause de son jeune âge, on l'a relâché. Quelqu'un l'a mené sur la route de Jaffa à Jérusalem et l'a laissé là, comme un chien qu'on veut perdre.

Je retourne voir le major Mac Bride. Il hausse les épaules :

— La route de Jaffa à Jérusalem... Au bout de cent mètres, il aura été descendu. D'ailleurs, je voudrais que vous ne vous occupiez plus de cette histoire. Vous avez été signalée comme suspecte.

Les parents du petit Jakob ne sauront jamais ce qu'il est devenu.

D'ailleurs, en dehors de sa mère, qui s'intéresse encore à un enfant dans un pays déchiré par une telle guerre ?

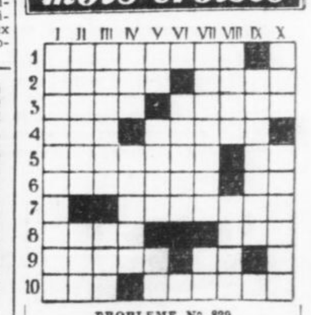
FIN

Copyright 1948 by Cecily Mackworth and « Paris-presse ».

Voir « Paris-presse » à partir du 6 mai.

PARIS-PRESSE BRIDGE
100, rue Richelieu - RIC. 81-55 - Poste 160
Tous les soirs de 21 h. à 24 h., sauf samedi et dimanche, enseignement du Bridge Contrat. Déclaration et jeu de la carte. Entrée 50 fr.

mots croisés



PROBLEME N° 829

HOR. — 1. Elle ne nous rend pas plus heureux que l'or. — 2. Plantes potagères. On le souhaite bon au navigateur. — 3. Habitants. Méprise. — 4. En ramenant. Curé de Paris. — 5. Pour le bain. Possessif. — 6. Prénom féminin. Intra muros. — 7. Finira. — 8. Homme politique français. Aujourd'hui. Sœur. — 9. Pour le plongeur. Conjonction. — 10. Les gens d'esprit en mettent dans leurs propos. Sévérité.

VER. — I. Livres classiques. — II. Musicien français. Grain. — III. Demain et dans mille ans. Fleuve. — IV. Au monde. En Italie. — V. En épelant : Divinité. Encouragement espagnol. Indication géographique. — VI. Chef-lieu. — VII. Inflammation. En parler est bien parler. — VIII. Songe. Auxiliaire. — IX. Le coin des moutards. — X. Saison. Débat.

Solution du problème n° 828

HOR. — 1. Parapluie. — 2. Ara. Aron. — 3. Namur. Si. — 4. Duelliste. — 5. Oc. Mois. E. S. (Robert de Salisbury). — 6. Rat. Ro. — 7. Erigé. Ies. — 8. Ite. Ore. — 9. Laine. Ente. — 10. Statuts.

VER. — I. Pandore. La. — II. Araucaria. — III. Rame. Titi. — IV. Elm. Geai. — V. Parlote. Et. — VI. L. R (elle erre). U. — VII. Elysée. Tât. — VIII. Io. Ténu. — IX. Enserre. — X. Soeles.

Vous aimez les mots croisés ?
Alors vous vous passionnerez pour MULTICA, le jeu des mille images, aux mille problèmes.
En vente partout ou écrire : C.F.C.N., 120, Chps-Elysées, Paris-8e.
Foire de Paris, Hall 54, Terr. C, St. 5.447

A la manière du propriétaire voulant expulser un locataire

Les Russes ne se lassent pas de "tracasser" les Alliés à Berlin...

...mais les Trois sont décidés à y rester et les Allemands s'inquiètent pour rien

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

BERLIN, 7 mai (par téléphone.)

LES Alliés vont évacuer Berlin. Nous nous sommes compromis pour eux et ils s'apprêtent aujourd'hui à nous abandonner...

L'homme qui me parle est un membre social-démocrate du conseil municipal de Berlin. Sur quoi fonde-t-il ses appréhensions ?

— Chaque jour, m'expose-t-il, des autos françaises chargées de bagages se dirigent vers Brunswick, en zone britannique. Chaque jour des autocars transportent une soixantaine de Français, familles de fonctionnaires ou d'officiers. Les Français s'en vont à Baden-Baden.

Les faits qu'évoque le magistrat allemand sont d'ailleurs exacts. Mais ses conclusions sont fausses. Il s'agit simplement de l'exécution de mesures imposées par la réorganisation de nos services. Les Anglo-Américains l'ont fait longtemps avant nous.

La colonie française de Berlin compte, à l'heure actuelle, troupes comprises, 6.500 rationnaires. A l'heure où les difficultés incessantes que nous font les Russes dans nos transports, rendent ravitaillement particulièrement difficile, serait-il raisonnable de garder à Berlin des gens qui n'y ont que faire ?

Par contre, aucun haut fonctionnaire au gouvernement militaire de Berlin, aucun officier ou soldat inscrit à l'effectif des troupes d'occupation de la capitale, n'a quitté ni ne quittera son poste. Mieux encore : 500 jeunes recrues arriveront prochainement à Berlin, de même qu'un escadron de gendarmerie.

Non, ni les Anglo-Américains ni les Français n'ont l'intention d'évacuer Berlin. Le magistrat allemand s'inquiète pour rien.

Tracasseries à la mode russe

Quant au cosaque, il n'en est pas du tout persuadé.

Les autorités soviétiques, en tout cas, essayent alternativement tous les procédés pour pousser les Alliés à partir. Seul, pour le moment, est exclu celui qui comporterait l'usage de la force. Les Russes ne commettront point cette erreur-là. Ils ont toute la gamme de ces tracasseries, par lesquelles ils espèrent bien obtenir, par le dégoût, le départ de leurs cooccupants.

Les Russes excellent dans l'invention de ces procédés vexatoires, stupéfiants et inattendus, à la manière du propriétaire qui veut se débarrasser d'un locataire gênant, et pour cela, déchaîne sa concierge contre lui, détourne ou viole son courrier, lui coupe l'eau, le gaz, l'électricité, l'ascenseur et ne recule même pas à fournir à la petite amie jalouse une seconde clé de l'appartement...

On en a l'avant-goût dès l'approche de Berlin, dès la large ceinture que la zone soviétique boucle tout autour de la capitale.

Le Nord-Express dans lequel j'avais pris place venait de gagner Brunswick, la dernière cité de la zone britannique. Le train, normalement, aurait dû gagner Berlin, les voies et les ponts étant rétablis.

Mais à 7 kilomètres de Brunswick, à Helmstett, c'est la zone russe.

Les sleepings et les belles voitures de la S.N.C.F. qui composent le Nord-Express n'iront pas plus loin. On les dételle, on les gare, car si ces voitures pénètrent en zone russe elles sont perdues pour nous. Les Russes les gardent.

Le train continue vers Berlin, mais uniquement composé, cette fois, de wagons allemands, sans vitres ni lumière.

On en supporterait encore l'inconfort pendant 200 kilomètres, s'il ne fallait subir, par surcroît, les mille vexations inventées par les Soviétiques.

C'est ainsi que les Alliés voient les Allemands poliment priés par les Russes de passer les premiers pour le visa de leurs papiers, tandis qu'eux-mêmes restent debout dans la pluie et la boue.

Quand, enfin, ils peuvent à leur tour monter, toutes les meilleures places y sont déjà occupées par les Allemands.

Nous restons donc debout.

Résultat : impossibilité pour les Français, surtout pour des fonctionnaires d'autorité, de continuer par ce train.

On prend l'autocar. Il mettra huit heures.

Sept kilomètres plus loin, c'est l'entrée en zone russe.

Alors, commencent les absurdités du contrôle. Un beau matin, à l'heure H, les Russes décrètent : les passeports seront écrits dans les trois langues.

Et tout le monde est refoulé.

Lorsque, 48 heures plus tard, vous vous représentez au poste soviétique, il n'est pas certain que pour votre papier de passage la couleur verte n'ait pas été substituée à la couleur jaune ou vice versa, ce qui est encore une cause de refoulement.

Mais les difficultés de l'entrée ne sont encore rien à côté de celles de la sortie.

On tolère 30 kilos de bagages. Mais à condition que ces bagages soient des valises. Interdiction des malles ou des caisses. Interdiction des paquets ou des sacs.

Dans cette évacuation, que font nos fonctionnaires et nos officiers de leurs affaires personnelles, si le poids total des valises, divisé par le nombre des voyageurs, dépasse 30 kilos ? Tout est refoulé sur Berlin.

L'autre jour, c'est un train transportant les restes d'infortunés Français morts en déportation ou à Berlin qui, pendant quatre heures, est resté refoulé. Seule, la crainte du scandale qu'en auraient tiré nos services de propagande, a incliné les Russes à autoriser l'acheminement de ce train vers la France.

LA GUERRE DE PALESTINE

COMBATS DE RUE DANS SAFAD

la dernière ville de l'Etat juif qui ne soit pas encore aux mains des Sionistes

JERUSALEM, 7 mai (A. P. U. P.-A. F. P.). — De furieux combats se poursuivent à Safad, la seule ville du futur Etat juif qui n'est pas encore entièrement entre les mains des sionistes. Les Arabes résistent notamment dans la caserne forufiée de la police, mais n'ont plus aucune communication avec l'extérieur.

Ce matin, les forces de la Haganah se sont emparées des hauteurs surplombant Safad.

Cependant, des forces arabes tentent de dégager la route allant de Safad à la frontière libano-syrienne afin de permettre l'arrivée de renforts dans la ville.

Un avertissement d'Abdullah aux juifs

D'autre part, dans un avertissement solennel adressé aux juifs, le roi Abdullah a demandé à ces derniers de mettre bas les armes, leur promettant la jouissance des mêmes droits que les Arabes.

— Si, après cela, conclut-il, vous n'acceptez que le combat, vous n'aurez à vous en prendre qu'à vous-mêmes.

Mise à sac de la radio palestinienne

Le matériel et les installations des studios de radiodiffusion « Palestine-Broacasting » ont été saccagés par les troupes de la légion arabe affectée à la garde de l'immeuble.

La collection de disques — une des plus belles du Moyen-Orient — a été détruite et le coffre-fort dynamité.

Une force aérienne juive

On apprend de Teil-Aviv que le gouvernement juif ouvrira le 11 mai un emprunt de cinq millions de livres sterling réservé aux souscripteurs palestiniens. L'échéance sera de cinq ans et l'intérêt de 3 %.

Pendant ce temps les bases aériennes achetées par les juifs s'apprêtent à recevoir une flotte aérienne composée de chasseurs, de bombardiers et d'avions de transport qui, montés par des équipages juifs, s'envoleront probablement le 15 mai de différents points d'Europe.

L'ANGLETERRE demande à Athènes des explications sur les exécutions des partisans

ATHENES, 7 mai. — Sir Clifford Norton, ambassadeur du Royaume-Uni à Athènes, a fait parvenir à M. Tsaldaris une note demandant des précisions et des explications sur les dernières exécutions de partisans.

Ce matin, dix-huit condamnés ont été exécutés à l'île d'Egine.

Selon l'agence officieuse du gouvernement, M. Constentin Rendis, ministre de l'Ordre public, a démenti catégoriquement, hier, les rumeurs selon lesquelles des exécutions collectives de condamnés communistes auraient eu lieu en représailles de l'assassinat de M. Ladas, ministre de la Justice.

Le ministre a précisé que, d'après les statistiques officielles du ministère de la Justice, le nombre des condamnations à mort prononcées par les Cours d'assises pour homicides et meurtres collectifs commis durant la rebellion de décembre 1944 et antérieurement atteint 2.961, dont 157 avaient été exécutées jusqu'au jour de l'assassinat de M. Ladas.

Depuis cet assassinat, 24 condamnés ont été exécutés le 4 mai, à Athènes, et hier 19 dans la prison d'Egine. Tous les verdicts, a-t-il précisé, étaient devenus exécutoires après avoir passé par tous les stades prévus par la procédure judiciaire.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

En présnce de M. Robert Schuman, président du Conseil, et de M. Pierre Abelin, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, M. André Marie, Garde des Sceaux, a remis ce matin au Cercle Républicain la Légion d'honneur à M. Maurice Bécuwe, directeur adjoint du cabinet du Président du Conseil.

Le M.R.P. adoptera.. une motion « nègre-blanc »

« Nous ne sommes pas certains que tout ce qui se groupe dans le R.P.F. soit fidèle à l'esprit du général de Gaulle »

déclare M. Colin, secrétaire général du parti

M. COLIN dépose demain au congrès R.P.F. de Toulouse un rapport de politique générale et on attend avec curiosité les conclusions. Nous avons pu joindre, ce matin, le secrétaire général du M.R.P. :

— Pensez-vous que le M.R.P. se trouve devant une option de politique intérieure.

— Un double danger nous menace, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ce danger se présente à nous sous la forme d'un parti soumis à l'étranger dont le but est d'asservir la liberté humaine par l'oppression.

— En face de ce double danger, le M.R.P. envisage-t-il de réaliser une union plus large des groupes politiques

— Le gouvernement Schuman a manifesté que le redressement du pays est le seul moyen de restaurer l'autorité de l'Etat. L'union la plus large est nécessaire. Elle doit se faire sur une politique d'efficacité permanente. L'union doit se faire maintenant pour supprimer la détresse elle-même. Ceux qui se sentent d'accord avec nous, nous sommes prêts à les accueillir pour organiser le redressement national.

— Envisagez-vous de réduire vos désirs d'union par des alliances électorales avec le R.P.F.

— Nous faisons passer le redressement du pays avant les considérations électorales. De plus, nous ne sommes pas certains que tout ce qui se rassemble dans le R.P.F. soit fidèle à l'esprit du général de Gaulle tel qu'il fut le nôtre, aux heures de l'occupation.

» Cependant, l'accord peut se faire si l'on nous propose autre chose que « la politique d'abord ».

Et il conclut :

« Les communistes cherchent, par tous les moyens, à reprendre la direction des affaires publiques. L'anti-communisme systématique aurait pour effet le plus sûr de faciliter sa tâche. »

L'affaire des vins d'Algérie

M. ZERBINI ENTENDU DE NOUVEAU

Ebreulin a été inculpé dans cet autre scandale

Le procureur de la République a signé, ainsi que le demandait M. Marcantoni, juge d'instruction, un réquisitoire supplétif tendant à inculper l'importateur Raymon Ebreulin et Mme Marie-José Iwaldi de complicité de corruption passive dans l'affaire des vins d'Algérie.

M. Marcantoni a fait extraire de la Santé Raymond Ebreulin, et l'a inculpé en raison des démarches faites par Ebreulin, grâce à l'intermédiaire de Mme Iwaldi, auprès de Me Wavellens-Hart, chef de cabinet du ministre de l'Economie nationale, pour obtenir le déblocage des vins d'Algérie à destination de la Belgique.

Dans la partie du dossier, qui est relative à la Sapvin et dans laquelle sont inculpés le colonel Savy et son fils, la belle-mère de ce dernier, Mme Lanfranchi, devait, nous l'avons dit, être inculpée de recel. Cette inculpation lui a été notifiée avant-hier par M. Marcantoni.

Cet après-midi, le magistrat entend de nouveau M. Zerbini.

M. VAN ACKER FAVORI pour le poste de premier ministre

La question royale semble dominer le conflit

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 7 mai (par téléphone).

LE bruit courait ce matin, à Bruxelles, que M. Van Acker avait été convoqué par le régent, mais la nouvelle n'a pas encore été rendue officielle. Le nom de l'ancien ministre est le plus souvent cité parmi les personnalités susceptibles de former le nouveau cabinet.

De toute façon, il n'y a pas de doute que l'on assistera à une reconduction de la formule bipartite.

Dans ce cas, il faudra bien que les partis de la majorité fassent des concessions et consentent à mettre entre parenthèses les questions qui les divisent.

En attendant le dénouement de la crise, les hypothèses vont bon train. Aucun Belge n'est disposé à se contenter des explications officielles. Il paraît saugrenu que le gouvernement ait pu se disloquer sur une semblable vétille, quand les motifs sérieux de discorde ne manquaient pas.

Une opinion fort répandue, est que M. Spaak a voulu épargner à son groupe une épreuve dramatique.

Il nous paraît utile de rapporter à ce sujet les déclarations faites, hier après-midi, par une personnalité en vue, à l'envoyé de la « Dernière Heure » :

« La difficulté de résoudre cette crise réside moins dans la crise elle-même que dans ses aspects cachés. Il apparaît clairement que si le problème scolaire a provoqué « officiellement » la déchirure, c'est en réalité la question royale qui est cause de tout.

» M. Spaak, n'eût été cette sombre perspective d'une initiative prochaine du secrétariat de Léopold III, eût été bien à même de provoquer un rapprochement des points de vue sur la question des écoles. »

Le « Peuple » lui-même, qui intitule son éditorial : « Drôle de crise », ne manque pas de traduire l'état de stupéfaction générale.

Drôle de crise, en vérité, et' dont les raisons secrètes ne sont pas près d'être complètement éclaircies.

LA RUHR

(Suite de la première page.)

D'autre part, sur la question de la Ruhr elle-même, un désaccord total s'est manifesté sur les méthodes et les pouvoirs qui devraient être attribués au conseil de contrôle international. A vrai dire, selon des sources à Londres, ce que l'on propose à la France sur le plan du contrôle de la Ruhr équivaut à un abandon de toutes les garanties effectives réclamées par notre pays.

On pense même que la conférence, qui devait finir vendredi, se prolongera la semaine prochaine. Il ne serait guère possible au gouvernement de se présenter devant l'Assemblée avec un projet d'accord sur l'Allemagne qui, d'une part, rétablirait un Etat allemand plus ou moins centralisé et, de l'autre, réduirait à de simples formalités le contrôle de la Ruhr, qu'il considère comme essentiel.

La raison fondamentale de notre désaccord avec nos alliés, sur l'ensemble du problème, c'est que, pour eux, il n'y a plus de « danger allemand » et que nous pensons tout autrement.

LA HAYE

(Suite de la première page.)

Le comte de Paris de son côté, dans un communiqué à la presse publié à l'occasion du congrès, a pris position comme « européen ».

Mais la grande vedette de ce Congrès est, sans aucun doute, M. Winston Churchill.

Il s'agit, en quatre jours de travaux, de mettre sur pied les prémices de cette Fédération de l'Europe dont Churchill avait préconisé la nécessité dans son discours du 19 septembre, 1946, à Zurich. Depuis, divers groupements se sont mis à l'ouvrage.

Mais de quelle Europe s'agit-il ?

Le rapport politique précise tout de suite « au point de vue pratique, il ne reste de l'Europe que les 16 nations. C'est sur elles que nous devons pour le moment fonder nos plans ». L'Est européen reste donc — provisoirement, espère-t-on — exclu, et cette absence risque de rendre inopérante les résolutions les plus constructives.

L'Allemagne — l'Allemagne occidentale du moins — est là. Quarante observateurs d'outre-Rhin assistent au Congrès, et quinze Autrichiens ; et la Ruhr, placée sous un contrôle international dont la formule est à trouver, doit théoriquement être l'arsenal de la future Fédération européenne.

L'organisation pratique

Quant à l'organisation pratique de l'Europe, le projet est le suivant :

Stade préparatoire :

— Constitution immédiate d'un conseil extraordinaire de l'Europe (siégeant en Suisse ?), chargé de préparer les étapes de l'intégration politique, économique et militaire ;

— Création d'une Cour européenne chargée d'arbitrer les conflits et juger les atteintes à la Déclaration des Droits de l'Europe ;

Les étapes ultérieures seraient :

— Une citoyenneté commune n'entraînant pas la perte de la nationalité d'origine ;

— La création d'une force armée européenne unique ;

— L'unification d'économies, des ports, etc... ;

— L'installation d'un Parlement européen élu.

Le Congrès de La Haye a pour but de conjuguer d'innombrables bonnes volontés, monnales, du commerce, des trans-

NECROLOGIE

Les obsèques de M. Roger Janin, pilote d'essai, tué en service aérien le 3 mai 1948, seront célébrées le samedi 8 mai 1948 à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris (16e).

On se réunira à 8 h. 45, 1, square des Aliscamps, Paris (16e).

CE MATIN LES PROBLEMES du logement et de la reconstruction

Au cours de la séance de ce matin, le président, M. Paul Gosset, député du Nord, a donné lecture d'un télégramme qui lui était adressé par M. Ivo Duchacek, ancien président de la commission des Affaires étrangères de l'assemblée nationale de Tchécoslovaquie, et dont voici le passage principal :

— J'aurais aimé vous apporter le salut confraternel du parti populiste tchécoslovaque, qui, malgré le putsch communiste, continue, dans l'exil, dans la clandestinité, sa lutte pour la victoire de la démocratie chrétienne. Merci des paroles énergiques du président Bidault et de l'article éloquent de Maurice Schumann condamnant le putsch soviétique. »

La lecture de ce télégramme a été saluée par les longs applaudissements de tous les congressistes, debout.

Le congrès a consacré la séance de ce matin à un débat sur les problèmes du logement et de la reconstruction, MM. Teitgen, ministre des Forces armées ; Pierre Pflimlin, ministre de l'Agriculture ; Daniel Boisdon, président de l'Assemblée de l'Union française ; Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, et M. Maurice Schumann avaient pris place à la tribune, soulignant par leur présence le grand intérêt que le M. R. P. attache à ces questions.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DES CAMPANULES

1. Extase (G. Lemeix) (109) ..G. 77
à Mme D. Kalfa ..... P. 35
2. Libanaise (J. Dovasbère) (106) P. 47
3. Pesandores (M. Larraun) (108).
Enc., 1 l., 1 l. 1/2. — Jumelé : 434.
N. pl. : 101, 102, 103, 104.

PRIX LE CAPUCIN

1. Sair Love (Giovanelli) (217) G. 169
au cte de Rivaud ..... P. 21
2. Véronique (Rochetti) (206) ..... P. 11
3. Grde Duchesse (Maire) (218) P. 14
1 l. 1/2, 3 l., encol.
N. pl. : 202, 205, 209, 213, 214, 215.

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

BILLY APPLIQUE LA BAISSE
● COSTUME PEIGNE PURE LAINE 8.500 fr. valeur 10.000 fr.
● COSTUME PURE LAINE, 5.500 fr. valeur 7.500 fr.
● GRAND CHOIX DE VESTONS SEULS TOUS COLORIS.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

RADIO Pathé
Symbole de la Qualité française

RADIO PHONO COMBINÉ 607-C
FOIRE DE PARIS. Gd PALAIS. STAND 1007

80 % des SOURDS
peuvent entendre, même à distance, même la voix chuchotée en utilisant nos nouveaux appareils américains électroniques à triple lampe naine et moulage individuel de l'oreille. Vous trouverez une gamme complète des meilleures marques américaines aux Ets AUDIOS, 18, rue Jean-Mermoz (R.-P. des Champs-Elysées), spécialisés depuis 25 ans en prothèse auditive et recommandés par le Corps médical. Votre appareil devra être spécialement adapté à votre surdité après un examen minutieux de votre courbe auditive selon les dernières méthodes américaines.
DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 91-86 96-38

Tissus d'Ameublement 30 % au-dessous des cours
Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arrivar à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 0/0 à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques (descentes de lit à partir de 877 fr.), de COUVERTURES laine tons clairs pour 2 pers. à 2.290 fr. de COUVRE-PIEDS à volant, 2 pers. à 7.650 fr.

PENDANT LA Foire de Paris
GRANDE QUINZAINE DES SOLDES
AMEUBLEMENTS NEUFS ET D'OCCASION
FACILITÉS DE PAIEMENT
SALLES DE VENTES RIVOLI
68 RUE DE RIVOLI (DANS LA COUR)
PLACE DE L'HOTEL DE VILLE
METRO : HOTEL DE VILLE

Pour la Pentecôte...
vous accompagnerez de
COSTUMES PURE LAINE DEMI-MESURE PRÊTS-A-PORTER 6.750
GABARDINES PURE LAINE (COMME AU GUERRE) HOMMES DAMES
IMPERMEABLES, PER-IMPER, VESTOS, PANTALONS.
REALTEX
85, r. TURBIGO, face Mo Temple.

GUGLIERO Médaillé du Gouvernement
(20e année). Solutions de toutes vos aff. confidentielles et litigieuses. Ttes missions, ts procès intimes et pénals.
14, RUE FAVART. TEL RIC. : 06-91.

JEM
1 Boulevard St DENIS — COIN RUE St MARTIN —

COSTUMES prêts à porter depuis 4.900 fr
SUR MESURE pure laine depuis 10.900 fr
rayon spécial de GABARDINES PANTALONS VESTONS
Pub. H.L.
OUVERT LE LUNDI

GANTS DELREY
47, rue du Four (6e)
24, rue Saint-Ferdinand (17e)
PENDANT LES JOURNEES DU GANT DE FRANCE
Toutes les dernières créations

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME & DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Metro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMEABLES

COMMEMORATION

Une plaque commémorative à la mémoire de M. Albert Hecker, mort en déportation, sera apposée le mardi 11 mai à 11 heures au Caveau de famille Cimet, Montparnasse, 5, r. E.-Richard

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 6 mai 1948, « Paris-presse » a été tiré à 400.450 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

Grandes manœuvres combinées en Afrique du Nord

Les "Bleus" ont coupé les communications des "Rouges" à Mostaganem

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

ARZEW, 7 mai.

GRANDES manœuvres combinées des trois armes : terre, air, marine, en Afrique du Nord, aux environs d'Arzew. Opération de guerre moderne, avec débarquement de troupes et de matériel. Le but de l'agresseur (parti bleu) est de débarquer des troupes qui doivent s'emparer, par surprise, du centre ferroviaire important de Perregaux, à 50 km. à l'intérieur du pays, et d'empêcher le plus longtemps possible la jonction de l'armée du Maroc avec celle d'Algérie (parti rouge).

Un vent violent souffle de l'Ouest. On aperçoit, au large d'Arzew, choisi comme port d'embarquement des forces bleues, la puissante silhouette du « Richelieu » sur lequel se trouve l'amiral Jaujard, commandant la force navale d'intervention comprenant les contre-torpilleurs « Hoche » et « Desaix », le porte-avions « Arromanches » et deux destroyers d'escorte, le « Hova » et le « Marocain ».

La « Rance » — landingship transports — est à quai et ouvre sa gueule béante dans laquelle on entasse automitrailleuses, chars amphibies, docks, canons de 105, etc. Des troupes prennent place dans des « Landing Craft Infantery » et deux commandos sur les escorteurs « Sabre » et « Pique ».

A 0 heure, tous feux éteints, par un ciel sans lune, la force navale d'intervention met le cap sur Mostaganem.

— Je connais bien le coin, nous a dit un gendarme de Port-aux-Poules, mais tout cela se fait avec une telle adresse, une telle sûreté que je me suis aperçu du débarquement lorsque j'ai vu les premiers éléments à cent mètres de moi. J'ai à peine eu le temps de décrocher le téléphone : j'étais neutralisé.

Les blindés en action

Le débarquement principal commence à 4 h. 30, appuyé par des chasseurs et des bombardiers en piqué de l' « Arromanche ».

A 5 h. 30, le débarquement est terminé. A 6 heures, Mostaganem est prise et les blindés foncent vers Perregaux.

Déjà, à l'intérieur, des commandos parachutistes occupent les défilés, disposent des mines et négligent de faire sauter, sur l'oued Hammam, le barrage qui est à sec. A 7 h. 30, le gros des troupes motorisées atteint Perregaux.

En dépit d'évolutions imprévues, sur la plage de la Macta, de chars-amphibie du centre d'instruction d'Arzew, qui ne participaient pas aux manœuvres, et sur lesquels les canons d'un contre-torpilleur bleu étaient braqués, tandis qu'ils immobilisaient, d'un autre côté, des automitrailleuses des Rouges, l'affaire se passa régulièrement.

Qu'importe que, finalement, les Bleus aient été rejetés à la mer par les Rouges !

Ils ont atteint le but assigné, coupé pendant deux jours les communications des forces du Maroc et celles d'Algérie ; et chacun a défilé, ce matin, à Mostaganem, devant M. Naegelen, avec la conscience du devoir accompli.

L'organisation pratique

Quant à l'organisation pratique de l'Europe, le projet est le suivant :

Stade préparatoire :

— Constitution immédiate d'un conseil extraordinaire de l'Europe (siégeant en Suisse ?), chargé de préparer les étapes de l'intégration politique, économique et militaire ;

— Création d'une Cour européenne chargée d'arbitrer les conflits et juger les atteintes à la Déclaration des Droits de l'Europe ;

Les étapes ultérieures seraient :

— Une citoyenneté commune n'entraînant pas la perte de la nationalité d'origine ;

— La création d'une force armée européenne unique ;

— L'unification d'économies, des ports, etc... ;

— L'installation d'un Parlement européen élu.

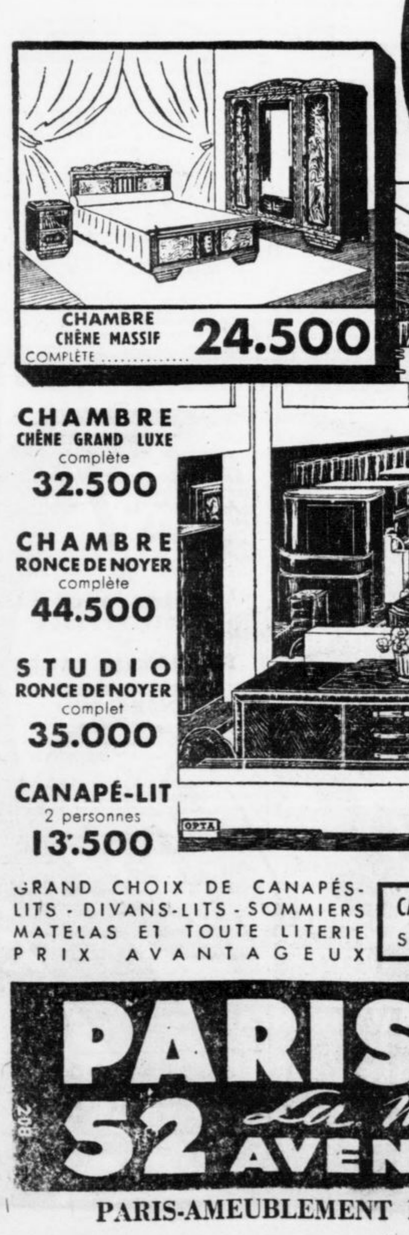
Le Congrès de La Haye a pour but de conjuguer d'innombrables bonnes volontés, monnales, du commerce, des trans-

OCCASIONS
de magnifiques chambres à coucher, salles à manger Renaissance italienne, Régence, Louis XV, Louis XVI, Empire, Directoire, bois de rose, acajou, amboine, thuya, merisier, salons Aubusson, vitrines, bibliothèques, secrétaires, commodes, tables à jeux, cabinets de travail, lustres, bergères, cabriolets, etc.
ACHAT - VENTE
BARBES-OCCASIONS
55 boulevard Barbès, Paris (18e)
Tél. MON. 55-55

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE

Grâce au combiné horizontal et vertical
KOSTO 61 Fbg St DENIS PARIS 10e PRO 92-66

OFFENSIVE de PRINTEMPS
PARIS-AMEUBLEMENT GAGNE LA BATAILLE DES PRIX



3000 mètres carrés d'exposition !
PARIS AMEUBLEMENT

CHAMBRE CHÊNE MASSIF complète 24.500
CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète 32.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
SALLE A MANGER MOYER MASSIF, 2 corps complète 59.000
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500
SALLE A MANGER CHÊNE complète 24.500

GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS - DIVANS-LITS - SOMMIERS MATELAS ET TOUTE LITERIE PRIX AVANTAGEUX
CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE
LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS
La maison qui n'a pas de "Slogan"
PARIS 14e — METRO : MOUTON DUVERNET
208
PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LES JOURS, FERME LE DIMANCHE ET LE LUNDI

LE PRIX DE LA BELLE SAISON

Comédie en trois colonnes — Scénario de
Personnages de **Nelly HUCHET** — Roger DAL

Jeannette m'a demandé :

— Est-ce le jeu de la femme invisible ?

— Non, ma chère, c'est « Le Prix de la belle saison ».

— Alors, personne ne comprendra cet article, mon cher Roger, si vous ne le complétez pas par une petite légende.

— La légende de la baisse des prix, par exemple ?

Jeannette a fait semblant de ne pas comprendre ma plaisanterie fine. Dès qu'on parle de prix elle devient sourde et muette. Un peu pour me venger de ce dédain et un peu pour donner des armes aux hommes d'Orient et d'Occident, j'ai donc mis sur ce tableau tous les prix en chiffres connus.

Voici son mode d'emploi :

Vous y trouverez, en principe, ce qu'il en coûte à une personne qui « n'a plus rien à se mettre » pour être à la mode de cet été.

— LA COLONNE DE GAUCHE C'EST LE DEPANNAGE, le plus juste prix, le minimum vital du « look ». Votre mari n'est pas obligé, bien entendu, de donner dans les trois divisions de la colonne : plage-ville et soir. S'il préfère vous contempler constamment dans le costume minimum, ça le regarde.

— LA COLONNE CENTRALE, C'EST LE PRIX MOYEN DEPARTEMENTAL, c'est ce qu'il faut débourser pour être habillée par une bonne couturière. Avec un peu de beurre sur la tartine : c'est-à-dire quelques petits cadeaux accessoires.

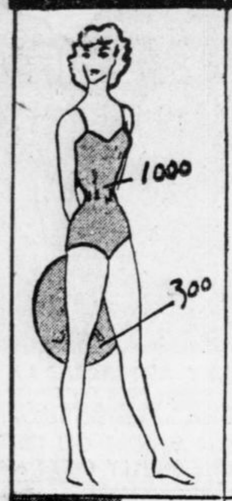
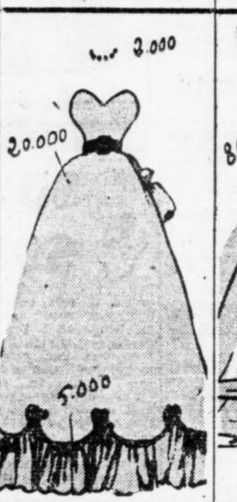
— LA COLONNE DE DROITE, C'EST LE GRAND JEU, le tout - ce - qu'il - y - a - de - mieux. Je voudrais bien que vous admettiez, une fois pour toutes et sans aigreur, avant de considérer le total, que chacun est libre d'employer son argent comme il l'entend. Le chiffre astronomique n'est donc pas pour « effaroucher le bourgeois », mais pour servir de base à ceux qui ont décidé de confier à leur épouse le soin de rehausser le standing de leur maison. Ça les regarde. Et ils ont même le droit d'y adjoindre une fourrure d'un million.

Jeannette — qui avait très bien compris tout ça — a voulu avoir tout de même le mot de la fin et elle a déclaré avec une totale mauvaise foi :

— Je persiste à trouver ça embroussaillé. Enfin, mon cher Roger, vos lectrices conserveront la possibilité de découper les petits personnages et de les coller sur du carton. C'est un jeu qui m'amusait beaucoup quand j'étais petite fille.

Je me suis mordu la langue pour ne pas dire que c'est un passé bougrement récent.

Roger DAL.

	DÉPANNAGE	NORMAL	LUXE
			
TOTAL PLAGE	1.300	11.500	45.000
TOTAL VILLE	7.000	19.500	55.000
			
TOTAL SOIR	11.500	27.000	94.000

Londres a vu cette nuit un Hamlet "noir et blanc"

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 7 mai.

DANS la loge centrale du cinéma Odeon, à Leicester Square, où avait lieu, hier soir, la première mondiale de « Hamlet » (film réalisé par les « producteurs associés » Shakespeare et Laurence Olivier) trois robes attiraient les regards du public.

L'une était une immense crinoline de satin broché pêche, portée par une femme petite, aux cheveux bruns abondants, coiffés d'une couronne de diamants ; la seconde était une robe de dentelle ivoire, et la troisième une robe de lourd satin mauve. La reine d'Angleterre et ses deux filles, qui portaient les robes dont nous parlons, inspectaient la salle avec le plus grand intérêt, puis se penchaient vers leurs maris et voisins pour échanger des propos d'une grande vivacité et apparemment très joyeux. Elizabeth, assise entre le duc d'Edimbourg et son père, semblait moins faiguée que ces temps-ci.

Autour de la loge royale, les femmes en somptueuses robes du soir et les hommes en habit se hissaient sur la pointe des pieds pour apercevoir les souverains et leurs enfants.

La salle comble attendait depuis trois-quarts d'heure l'arrivée de la famille royale et de « Hamlet ».

Les lumières, peu à peu, s'éteignirent. Le dernier projecteur inonda encore une fois la loge royale et ce fut l'obscurité et... « Hamlet ».

Un « Hamlet » faux sous certains rapports, parfois plus Hippolyte que Hamlet, « jeune, charmant et traînant tous les cœurs après soi », au visage trop ferme, trop sage, au corps trop puissant pour imposer le personnage incertain, torturé et fin de race qu'est Hamlet, mais un « Hamlet » ensorcelant.

Ce fut la pointe extrême de l'art anglais, le langage de Shakespeare porté à l'extrême limite de son expression. C'était véritablement la conjuration de deux Anglais, l'élizabéthain et le cinéaste.

« Henri V », le premier film shakespearien d'Olivier, était en couleurs, « Hamlet » est en noir et blanc. Olivier a voulu faire du brouillard condensé sur la pierre, et sa timidité perpétuelle, qui imprègne les objets de cette érosion qui « pourrit le royaume de Danemark », est la dominante de sa mise en scène. Elseneur, pour lui, n'existe pas. Il n'y a pas de château, il y a une multitude d'escaliers, qu'il utilise comme un paravent à tout faire. La pierre humide et belle est partout.

Olivier a fait de la reine une femme très belle, déchirée entre l'amour qu'elle porte à son roi et celui, trouble, qu'elle porte à son fils. Ses longs baisers sur les lèvres de Hamlet, sans qu'une ligne fut retranchée ou ajoutée dans ces scènes au texte de Shakespeare, jettent une lumière nouvelle sur le personnage de la reine.

Ophélie ? Elle est douce, charmante, très poétique. Elle ressemble, à s'y méprendre, à Jacqueline Bouvier qui joua le rôle aux côtés de Jean-Louis Barrault.

Une grande soirée pour le cinéma britannique.

Ci-contre : Laurence Olivier dans le rôle d'Hamlet.

JE DEMANDE OFFICIELLEMENT l'autorisation d'acheter UNE PIROGUE

MOTIF : pêcher la tortue

A DEUX reprises, Raymond Vaudé a tenté de s'évader de la Guyane où il est relégué pour cinq ans, après avoir purgé une peine de cinq ans de bagne. La première fois, il n'a pas été plus loin que la rive hollandaise du Maroni. La seconde, il a tenté de gagner le Brésil par la forêt. Vaincu par elle, après plus de quarante jours d'errance, affaibli par la fièvre et les morsures de bêtes vénimeuses, il a finalement confié sa vie à un radeau de fortune lancé sur les eaux d'un affluent du Maroni...

"J'ÉTAIS UN FORÇAT"
Mémoires de Raymond VAUDÉ recueillis par JEAN BONNERY

EVANOUI, j'étais parti à la dérive pour une aventure insensée. Comme une barque abandonnée, mon radeau dut suivre le courant, le quitter, le reprendre, frôler des rives, s'arrêter sur une racine, pivoter lentement sur lui-même, repartir, sauter des rapides, tourner dans des remous... Sans regard, sans pensée, sans mouvement, sans défense, je traversai au fil de l'eau la forêt, ses silences et ses cris. Elle me rejetait.

Des chercheurs d'or qui descendaient le Maroni vers Saint-Laurent, m'aperçurent sur le radeau, presque entièrement submergé. Ils me crurent mort tout d'abord. Mais je respirais encore faiblement et ils me transportèrent à l'hôpital du pénitencier.

Lorsque je revins à la vie, une feuille d'éphéméride accrochée au mur m'apprit que quarante-huit jours s'étaient écoulés depuis mon départ de Saint-Laurent.

Je quittai l'hôpital après deux semaines de traitement. Je m'attendais à être conduit en prison sous prévention d'évasion, mais je fus servi par une subtilité du règlement. Puisque j'avais été retrouvé sur le territoire de la colonie, j'étais présumé ne pas en être sorti — peut-être même n'en avais-je pas franchi les limites — et n'avoir pas tenté de m'évader. Je pus donc rentrer au village et reprendre ma place près de Rioux, le compagnon du village des « doublards » qui m'avait si fraternellement accueilli dans sa case.

— J'ai déjà décidé de repartir, lui dis-je, mais cette fois, ce sera par la mer.

— Et l'argent ? se borna-t-il à répliquer.

EN FAIT J'AI DÉCIDÉ DE TENTER UNE 3e ÉVASION, MAIS PAR LA MER CETTE FOIS

Car une évasion par l'Océan est d'abord un problème d'argent. Une pirogue coûte cher comme coûtent cher les vivres nécessaires à la nourriture d'un équipage de quatre ou cinq hommes. On ne prend pas la mer tout seul pour une navigation qui doit éviter les Guyanes hollandaise et anglaise. En serrant les comptes au plus près, on arrivait à un total de 1.500 à 1.800 francs. Or, j'étais pauvre comme au départ. Je n'avais retrouvé dans ma veste aucune des trente-sept pépites, soit que je les eusse perdues sur le radeau soit qu'on me les eût volées.

Pendant un mois, la fièvre me reprit chaque jour et je grelottais, roulé dans ma couverture sur le plancher. La faiblesse physique m'accagnardait dans la case où Rioux partageait avec moi sa pitance de paupre. Enfin, je sentis les forces me rendre mes muscles, ma volonté. Je dis à Rioux qu'il serait de mon évasion.

— Non, matelot, refusa-t-il.

Mais il connaissait des « libérés » qui accepteraient de me suivre.

— Tourier, Pâque, Moquet, Blaisard, Aguéri, pour ne nommer que ceux-là.

J'eus vent d'une combinaison possible. A Albina, le café se vendait 3 fr. 50 le kilo et 5 fr. à Saint-Laurent. Aller le chercher là-bas, le revendre ici, la contrebande paraissait simple et fructueuse. Mais, être surpris traversant le Maroni et ne pas répondre à la sommation de stopper, c'était risquer une balle dans la peau. Obéir et se faire prendre en délit de contrebande, c'était la prison. Pourtant, je n'hésitai pas.

Après un déchargement de cargo, je louai une pirogue — une fileuse fine, affilée — et avec quarante francs de capital commençai mon trafic. Chaque nuit, j'allais à Albina et en revenais, mais souvent, pour éviter la vedette de la douane, je dus m'aplatir au fond de la pirogue qui partait dans le courant comme un tronc d'arbre. Une nuit, pourtant, la vedette tapie sur le fleuve, éteinte et moteur silencieux, se démasqua soudain et courut à moi. Je pus jeter à l'eau toute ma cargaison de café et éviter la prison, mais j'étais ruiné.

J'aurais pu dans le secret, acheter une pirogue mais l'administration, si elle en eût été avisée, me l'eût confisquée. Je fis donc — admirable — un marché régulier avec un administré déférent — une demande officielle d'autorisation d'achat d'une barque destinée à la pêche à la tortue, et l'autorisation me fut officiellement accordée.

Sur ces entrefaites, une petite créole de dix-sept ans fut trouvée, un matin, étendue dans une ruelle du village. Elle était morte et elle portait au cou des traces bleuâtres de strangulation.

Deux jours plus tard, deux gendarmes se présentèrent à la case de Rioux et me sommèrent de les suivre au commissariat de police. Je pensai que mes projets d'évasion avaient été surpris et dénoncés.

— C'est vous, Vaudé, qui avez assassiné la petite créole, me dit le commissaire de police.

— Pourquoi m'accusez-vous ?

— D'abord le drap qui enveloppait votre victime. Il a été volé, voici trois nuits, chez un surveillant. Le voleur du drap est, sans contestation possible, l'assassin. Faites entrer Grimka.

Grimka était un vieux libéré qui était parvenu par flagornerie d'indicateur à monter à Saint-Laurent une petite boutique de pacotilles. Il ne m'aimait pas mais je le lui rendais bien. Jaloux, envieux, incapable de songer à une évasion, rivé à perpétuité à la Guyane par une condamnation à vingt-ans de travaux forcés — un assassinat de vieille femme — et par sa couardise, il détestait d'instinct tous ceux en qui il connaissait ou pressentait des évadés futurs. Il se vautrait dans sa bassesse et évoquait une bête de brousse qui renifle la trace de sa proie.

— Il y a trois nuits, Grimka, entre 10 et 11 heures, vous avez bien vu Vaudé s'introduire chez le surveillant ? Vous le reconnaissez formellement ?

— Oui, monsieur le commissaire.

Grimka ne me regardait pas ou, plutôt il me regardait juste assez pour être prêt à bondir de côté si je m'élançais sur lui. Mais j'étais solidement gardé et je ne pouvais que lui jeter des injures.

— Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas entré chez le surveillant.

— Alors, où étiez-vous, la nuit où le vol a été commis ?

J'ergotai. Sous peine de trahir mes projets, je ne pouvais avouer que, cette nuit-là, à cette heure-là, j'étais chez un marchand chinois et achetais mon premier lot de vivres. Je répondis que je n'avais pas quitté ma case, mais ma réponse prouvait mon mensonge. Si Rioux prétexta, pour ne pas répondre, la profondeur de son sommeil, d'autres libérés, jaloux hargneux, me démentirent.

— En cellule !

Ah, quelle nuit ! J'étais perdu. Même mon alibi, si je me décidais à l'invoquer, ne me servirait pas. Le marchand chinois nierait ma présence chez lui plutôt que de reconnaître une complicité dans une évasion et il serait cru comme Grimka. Tous ceux qui m'accuseraient seraient crus. Moi seul, passerais pour mentir. La procédure était réglée. Dans la matinée, je serais conduit à la Maison d'arrêt. Le jour même l'instruction de l'affaire commencerait. Elle durerait une semaine, et dans quinze jours je comparaîtrais devant la cour d'assises. Quelle pitié pouvais-je espérer ?

— Venez, Vaudé !

Je fus ramené devant le commissaire de police.

— Je suis innocent.

— Calmez-vous Vaudé. Vous êtes innocent, je le sais. L'assassin de la créole a été arrêté cette nuit. Il a tout reconnu, jusqu'au vol. Vous avez de la chance.

Et à mon retour à la case :

— Décidément, me dit Rioux, t'auras tout vu, matelot.

Mais il me restait encore beaucoup à voir, et à Saint-Laurent même...

(*A suivre.*)

Copyright 1948 by Jean Bonnery, Raymond Vaudé and « Paris-presse ». Tous droits réservés : reproduction, même partielle, interdite.

Voir « Paris-presse » à partir du 30 avril.

DANS LA FRANCE ENTIÈRE
du 30 Avril au 15 Mai

PUB. P. DE HARAMBURE

LES JOURNÉES DU GANT DE FRANCE

Visitez les Magasins de Gants, les dernières Créations y sont exposées

THEATRE MARIGNY
du 10 au 16 mai
LA GRANDE SEMAINE DU JAZZ
avec Coleman HAWKINS

5 des MEILLEURS ARTISTES de la SCALA DE MILAN
chantent l'opéra-com. de ROSSINI
LE BARBIER DE SÉVILLE
avec TITO GOBBI et FERRUCIO TAGLIAVINI au STUDIO DE L'ETOILE
Loc. ETO. 19-93 et DURAND, pl. Madeleine

5 DERNIERS JOURS
AVENUE

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
GENE TIERNEY dans SHANGHAI V.F.
un film de JOSEPH VON STERNBERG

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
BEATRICE et RAMON
58 r Bassano (Ch.-Elys.) Ely 04-31
Ouvert toute la nuit

THEATRE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - Metro-Montmartre
PIERRE DAC
ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE
dans "le Droit de Rire"
de Pierre Dac et Fernand Rauzena
avec IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE DE 21h 17 A 23h 58
Location : Pro. 69-85, 81-47 Agences et SVP
SOIREE : 21 h.15 MAT. : dim. fêtes 15 h. 15

4. Paris-presse (c)

THEATRES

Opéra	20,45	Rigoletto.
Opéra-Com.	20,30	L'Amour sorcier.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Les Espagnols en Danemark.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Gendre de M. Poirier.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21,15	Voyage à Washingt.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouff.-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Léopold le B.-Aimé.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard - VII	21	Baron s. l. branche.
Gaîté-Montp.	21	Orion le Tueur.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	20,45	L'Ann. faite à Marie
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Monceau	21	Hom. aux soul. verts
Montp.-Baty	21	Montserrat.
Noctambules	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés	21	Petite Hutte.
Palais - Royal	20,45	Nuit ch. vs madame!
Pigalle	21	Thermidor.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	20,45	La Célestine.
St-Georges	21	Mademoiselle, Couleurs du temps.
Th. Chapiteau	21	Carmen Amaya.
Th. Ch.-Elys.	21	La Folle du « 27 ».
Th. de Paris.	21	Les Enfants du Père
Th. de Poche	21	Cracher s. v. tombes
Verlaine	20,45	Lucienn. et l. bouch.
Vx-Colombier	21	

RELACHE : Ambigu, Gaîté-Lyrique, Mogador, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Variétés.

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Astor	Blanc comme neige.
Balzac	Les Condamnés.
Champs-Elysées	Quai des Brumes.
Cinécran	Blanc comme neige.
Ciné-Michodière	Le Diable au corps.
Club des Vedettes.	3e cheminée à droite.
Clichy-Palace	Rocambole.
Eldorado	Au cœur de l'orage.
Empire	Blanc comme neige.
Français	Si jeunesse savait.
Helder	Les Condamnés.
Images	Si jeunesse savait.
Impérial	Blanc comme neige.
La Royale	Rat. de l'eau lourde.
Lynx	Au cœur de l'orage.
Madeleine	La Vie en rose.
Moulin-Rouge	Carcass. et Tord-Cou
Normandie	Carcass. et Tord-Cou
Olympia	Carcass. et Tord-Cou
Panthéon	Paris 1900.
Pax	Après l'amour.
Percier-Palace	Dernières vacances.
Reflets	Si jeunesse savait.
Royal-Haus. (St.)	MM. l. ronds-de-cuir
Studio 28	Gaîté de l'escadron.
Studio Rivoli	L'Idole.
Studio Universel	Paris 1900.
Scala	Les Condamnés.
Vivienne	Les Condamnés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Eve éternelle.
Aubert	2 nigauds démobilis.
Avenue	Sans amour.
Biarritz	L'étang tragique.
Bonaparte	Désir de femme.
Broadway	Voyages de Sullivan.
Caméo	M. Lucky.
César	Hollywood mélodie.
Ciné-Etoile	Peter Ibetson a rais.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinémonde	Voyages de Sullivan.
Cinépr. Ch.-Elys.	La Tour de Londres.
Colisée	Le Criminel.
Delambre	La Femme invisible.
Elysées-Cinéma	Caprices de Suzanne.
Ermitage	L'Intr. rent. chez lui.
Gaîté-Rochech.	Eve éternelle.
Lord-Byron	Symphonie loufoque.
Marbeuf	M. Lucky.
Napoléon	La Femme invisible.
Pagode	Fil du rasoir.
Paris	Le Joyeux phénom.
Portiques	2 nigauds démobilis.
Radio-Ciné Opéra	La Tour de Londres.
Studio Etoile	Barbier de Séville.
Studio Raspail 216.	Citizen Kane.
Triomphe	Western Union.
Ursulines	Les Enchaînés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	2 nigauds démobilis.
Boul' Mich'	Le signe de la croix.
California	Shanghaï.
Gaîté-Lyrique	M. Lucky.
Gaumont-Palace	Fils de Robin d. Bois
Gaumont-Théâtre	2 nigauds démobilis.
Marivaux	Bambi.
Max-Linder	Bambi.
Midi-Minuit (Pois.)	Edition spéciale.
New-York	Dev. lui trem. Rome
Palace	La Vallée infernale.
Paramount	La Femme invisible.
Plazza	Caprices de Suzanne
Radio-Ciné Montp.	Fantasia.
Regent-Caumartin.	Apoche, chev. d. m.
Rex	Tempête s. Lisbonne
Royal-Haus. (Club)	Fils de Robin d. Bois
Royal-Haus. (Mél.)	Symphonie loufoque
Ritz	Fille du Capitaine.
Studio Parnasse	Fille du Capitaine.
Marignan	Les Enchaînés.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Coucou	21	R. Paul, R. Carlès. Revue.
Club des Cinq	21	Le droit de rire.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Cab. Noctamb.	21	Rieux, Souplex.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2.000 (J. Nohain).

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Edith Piaf.
Bobino	21	Quatre jours à Paris.
Cas. Montp.	21	Faites ça pour moi.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Champi, Mauricet, Rocca.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nus... 48.
Tabaris	21	Ambiance.

AMBASSADEURS
RESTAURANT-CABARET
tous les soirs
YVES MONTAND
TOUS LES JOURS THES DANSANTS
DINERS à partir de 21 heures
Retenez votre table à ANJ. 27-80 et 81

Lido ELY. 11-81
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
THÉ DANSANTS - SAMEDI ET DIMANCHE

THÉATRE DU CHAPITEAU 1, PLACE PIGALLE TRUDAINE 13-26
PAUL COLLINE - PAULINE CARTON - HENNERY ET JACQUES MOREL
20e Couleurs du Temps
REVUE DE P. COLLINE ET J. RIEUX

L'ALLIANCE GÉNÉRALE DE DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE PRÉSENTE LES 3 GRANDS FILMS DE PARIS

Ce malentendu va-t-il durer longtemps ?

LES CONSOMMATEURS attendent la BAISSE...

...les producteurs et commerçants LA HAUSSE

Par Jean PUPIER

LES nouvelles du « front des prix » tournent de plus en plus à la polémique. Les indices communiqués pour avril établissent, laborieusement, une sorte de stabilisation. Ce serait beaucoup déjà si les bases de leur calcul ne laissaient de côté des denrées alimentaires tels que les légumes.

En fait, stimulés par les espoirs dont on les a largement dotés, les consommateurs, dans leur ensemble, attendent la baisse annoncée, mais les producteurs et les commerçants, se basant sur des calculs qui ne sont certes pas sans caution, entrevoient plutôt de nouvelles hausses pour toute une série de prix. Il est facile de voir d'où vient ce malentendu : alors que les cotations des produits industriels et de nombreux services essentiels venaient d'être majorées de 30 à 70 % des diminutions de 5 à 10 % ont été appliquées, alors que l'effet des majorations précédentes n'était pas encore intégralement produit. Dès lors le consommateur, peu familiarisé avec les incidences qui s'exercent sur les prix de revient, a oublié les hausses. On a tout fait pour cela.

Si nous voulons « digérer » les éléments de hausse des prix, il faut les compenser en agissant sur d'autres éléments des prix de revient : charges fiscales, tarifs des services publics, transports, etc.

Cette méthode — la seule réellement praticable, insistons-y — correspondrait à un rétablissement indirect des subventions. Et on s'est battu pendant deux ans pour alléger le budget de la charge de ces dernières... Va-t-on faire machine en arrière, abandonner de nouveau le soin du budget pour celui des prix ? C'est, en fait, le dilemme d'aujourd'hui.

Des prix qui n'ont pas fini de s'élever

Les corrections fiscales votées ont ménagé l'essentiel des recettes escomptées. Mais le ralentissement des affaires, contrepartie presque inévitable de la déflation homérique que nous subissons, peut réserver des mécomptes en matière de rentrées fiscales.

Nombre de décisions parlementaires ou gouvernementales récentes impliquent des débours budgétaires plus ou moins importants : quelque 40 milliards pour les allocations agricoles, 5 à 6 pour la réforme des pensions et le « rajustement » des rentes viagères, 10 ou 12 pour aider nos produits coloniaux à se défendre sur le marché mondial, 3 pour les houillères, 2 pour l'Electricité de France (à titre « exceptionnel »). La détaxation fiscale de certains produits alimentaires peut coûter 15 à 20 milliards, la baisse de certains tarifs de transport 5 à 6 milliards que nous retrouverons dans le déficit de la S.N.C.F. Il s'agira de récupérer par ailleurs ces 80 ou 100 milliards, ou d'accepter qu'ils s'inscrivent dans un nouveau déficit.

Il est certain que la hausse progressive de la production doit permettre de réduire les chiffres des marges bénéficiaires unitaires. Ces marges avaient été calculées généralement pour ménager le profit des entreprises dans leur activité réduite.

Il est certain également que la concurrence peut se manifester de nouveau sur nombre de marchés, à la faveur même de ralentissement des affaires dont se plaint une grande partie du commerce.

Mais ces facteurs ne joueront qu'à la longue.

Le seul élément décisif pourrait venir d'une stabilisation incontestable de la monnaie et des principaux facteurs de l'économie, y compris les charges fiscales. Cette stabilisation permettrait seule aux producteurs de « voir clair » dans leurs prix de revient et dans les perspectives de leurs entreprises, comme dans leurs programmes de fabrication. Qu'il s'agisse des importations, des ressources en matières premières, des commandes, l'année 1947 a fait vivre nos entreprises sous un régime d'incertitude et d'à-coups constants, qui ne peut pas être favorable à la limitation des prix « au plus juste ».

On peut considérer aussi, comme très imprudentes, certaines annonces trop fréquentes dans les discours officiels de ces temps-ci :

— Nous devons « tenir » encore un mois.

— Si nous arrivons à telle date, nous gagnons la partie.

De semblables propos ne font que favoriser le stockage des produits non périssables, c'est-à-dire enrayer l'effort de baisse...

Près du cadavre d'un bébé, une carte d'identité...

Le titulaire affirme ne pas connaître l'enfant

PERPIGNAN, 7 mai (dépêche « Paris-presse »). — Un drame mystérieux dont la victime est un bébé, vient d'être découvert en Cerdagne française.

Enveloppé dans un châle, le cadavre d'un bébé paraissant âgé de quelques mois, a été trouvé abandonné sur une route, près de Palau-de-Cerdagne. Auprès du petit corps se trouvait une carte d'identité déchirée et délivrée au nom de Selva Larrey, originaire d'Albarette.

Prévenus, les gendarmes d'Osseja se rappelèrent que la veille, ils avaient interpellé un homme inconnu dans la région, qui leur avait dit se nommer Selva Larrey.

Ils se mirent à sa recherche et le retrouvèrent. Mais, interrogé, Larrey a déclaré ne pas savoir qui est l'enfant et ne pouvoir donner aucune indication à son sujet. Toutefois Larrey a été maintenu en état d'arrestation.

LE BANDIT GIULIANO ENVOIE 50.000 LIRE à la mère d'une de ses victimes

PALERME, 7 mai. (A.P.). — Le célèbre bandit sicilien Giuliano a envoyé 50.000 lires à la mère d'un carabinier tué la semaine dernière, près de Montelèpre, au cours d'un engagement entre la police et les bandits.

Disparue depuis 22 jours

Mlle de PELLEPORT est-elle à Nice ou dans une crevasse du mont Mounier ?

NICE, 7 mai (dépêche *Paris-presse*). — La disparition de Mlle de Pelleport reste mystérieuse. La jeune fille, on le sait, a été aperçue la dernière fois sur les pentes du mont Mounier le 15 avril dernier, par un berger. Auparavant, elle était passée dans un hôtel de Valberg et avait demandé qu'on lui garde son courier.

A-t-elle été surprise en pleine montagne par une tempête ? Les recherches quant à présent ont été fortement retardées par le mauvais temps et une couche de neige qui, par endroit, atteint 2 m. 50.

Par ailleurs, il semble que les témoignages recueillis par le commissaire spécial de Nice, selon lesquels Mlle de Pelleport aurait été vue dans cette ville et dans ses environs, aient été hâtifs. Les vérifications faites par la police n'ont donné jusqu'ici aucun résultat.

Cinq gangsters masqués attaquent à la mitraillette une usine près de Lyon

ILS ABATTENT D'UNE RAFALE LE GARDIEN QUI LES AVAIT SURPRIS

LYON, 7 mai (dépêche « Paris-presse »).

CINQ gangsters masqués, armés de mitraillettes, ont attaqué cette nuit l'usine Rhône-Poulenc du Roussillon. Au moment où ils atteignaient le bâtiment principal, le garde Maurice Monnot les surprit. Mais, avant qu'il ait pu faire usage de son revolver, il était abattu d'une rafale.

Les hommes masqués, voyant que leur coup était manqué, prirent la fuite. Ce n'est que plus tard que le gardien fut retrouvé, par un camarade, grièvement blessé. On donna l'alarme et le blessé fut transporté à l'hôpital de Vienne, où il a succombé ce matin.

De l'enquête, il ressort que c'est au coffre-fort qu'en voulaient les malfaiteurs.

Un léger décalage s'étant produit dans le paiement des salaires des quelque 2.500 ouvriers, employés à l'usine, c'est environ trente millions que renfermait le coffre-fort.

Les agresseurs devaient donc être parfaitement renseignés sur ce « supplément » qui se trouvait, exceptionnellement, dans le coffre. Ce détail va faciliter les recherches des enquêteurs.

De façon très douce Des paysannes "séquestraient" des P. G. allemands

LE MANS, 7 mai. — (*Dépêche Paris-presse.*)

LE 26 avril dernier, un prisonnier allemand, Arthur Potzkein, 26 ans, évadé depuis le 9 juin 1946 du commando d'Avrillé (Maine-et-Loir), regagnait volontairement le camp de prisonniers de Thorée-les-Pins (Sarthe).

Interrogé par le capitaine commandant le dépôt, le prisonnier raconta qu'il avait été séquestré à la Flèche pendant deux ans par une femme qui était sa maîtresse et qu'il avait connue alors qu'il travaillait au commando municipal de la Flèche.

Les gendarmes interrogèrent la femme Hélène Déré, 44 ans, qui nia d'abord, puis, confrontée avec son amant, avoua.

La « séquestration », à la vérité, avait été très douce...

Mais ce n'était pas tout. Les gendarmes, au cours de leur enquête, apprirent, en effet, qu'un autre prisonnier évadé était également « hébergé » par deux voisines de la femme Déré. Ils cernèrent la maison et interrogèrent Micheline Brancard, 24 ans, femme de ménage, et sa mère, 47 ans, qui nièrent. Cependant, les policiers avisèrent, dans le fond d'une pièce, une petite trappe conduisant au grenier. Ils y montèrent et découvrirent, dissimulé sous un amas de vieilles couvertures, le P.G. Ambros Alois, 23 ans, caporal SS, amant de Micheline Brancard que celle-ci avait été chercher en tandem, le 8 mai 1947, au commando de Saumur où il travaillait alors, et d'où il s'était évadé.

Les trois femmes ont été déférées au Parquet mais ont été laissées en liberté provisoire. Ambros a rejoint ses compatriotes au dépôt de Thorée-les-Pins.

CONFERENCE

Samedi 8 mai, à 15 heures, M. Pierre Hallé, conseiller économique à l'Association générale des producteurs de blé et à la Fédération nationale du syndicat d'exploitants agricoles, fera une conférence dans le grand amphithéâtre de l'Institut scientifique d'hygiène alimentaire, 16, rue de l'Estrapade, sur le problème mondial actuel des céréales.

BREF vous devez savoir que...

■ ARRIVE HIER AU VERDON LE « JOHN H. QUICK », le premier navire américain amenant du blé au titre du plan Marshall, a commencé à décharger sa cargaison au Marquis, en aval de Bordeaux. Une manifestation d'amitié franco-américaine aura lieu, lundi, aux appontements des Quinconces.

■ TOUT DANGER D'INCENDIE, A LA SUITE DES EXPLOSIONS d'obus américains, au dépôt de Razimont, près d'Epinal, est écarté. Les dégâts provoqués par les déflagrations sont considérables.

EVADE DE LA PRISON DE REIMS, le Polonais Adam Mazur est rejoint dans un café par un policier. Le fugitif tire un coup de revolver sur l'agent qui riposte et le tue.

SUICIDE A CHAMPAGNE-SUR-SEINE (Seine-et-Marne), de M. Louis Vincelot, coiffeur, 52 ans, 61, rue Grande.

M. JEAU BUCHER, 71 ANS, demeurant à Saint-Mammès (Seine-et-Marne), s'est pendu dans son poulailler.

EN S'AMUSANT AVEC UN DETONATEUR qu'ils avaient trouvé, six enfants de Saint-Lô le font exploser. Ils sont tous blessés, trois grièvement ont été hospitalisés.

NOUVEAU BAREME POUR LA VIANDE à partir de la semaine prochaine...

La mise en application du « Prix National » aura pour résultat, la semaine prochaine, d'abaisser officiellement les prix de détail de la viande à Paris.

Voici les nouveaux barèmes qui seront appliqués, s'il y a de la viande, naturellement :

Bœuf 1re catégorie....	334 »	le kilo
— 2e catégorie	248 »	—
— 3e catégorie	180 »	—
Veau 1re et 2e catégorie	368 »	sans os
— 1re et 2e catégorie	293 »	avec os
— 3e catégorie.....	230 »	—
Mouton 1re catégorie ...	306 »	le kilo
— 2e catégorie....	202 »	—

Ces prix sont variables suivant les départements.

RAVITAILLEMENT

Aujourd'hui pas de distribution

Buvez bon — et buvez gratuitement !

Vini-Prix vous invite à venir déguster gratuitement à son stand de la Foire de Paris (Terrasse H, Quartier Alimentation) toute la gamme de ses vins courants et fins. Vous vous rendrez compte qu'à qualité égale ses vins sont imbattables et « qu'être cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ».

Il y a un Vini-Prix dans votre quartier.

Super-Télémètre: 2.500 fr.!

Réussissez toutes vos photos avec l'Optonet, super - télémètre - posomètre automatique. Grenier, 27, rue du Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (photo).

LE RAYON DE LIBRAIRIE DES MAGASINS DU LOUVRE et ses fidèles clients seront honorés le Samedi 8 Mai de la présence de **M. Louis CASTEX** qui dédicacera ses œuvres de 14 h. 30 à 17 h. 30

LES CHEFS DE PUBLICITE SONT REÇUS PAR LA FOIRE DE PARIS

Le Comité de la Foire de Paris organisera un Vin d'honneur le samedi 8 mai à 11 heures 30, au restaurant de la Foire, en l'honneur des chefs de publicité annonceurs groupés dans leur Syndicat national.

Cet avis tient lieu d'invitation.

APPARTEMENTS à vendre
Quartier du Luxembourg
132, rue d'ASSAS
EN TOUTE PROPRIÉTÉ
1, 2, 3, 4 pièces, cuisine, w.c., débarras
depuis 30.000 fr. la pièce
Ces appartements sont loués de 3 mois en 3 mois et ne peuvent être rendus libres actuellement
On visite et on traite immédiatement sur place
Samedi et Jeudi de 14 h. 30 à 18 h.
MIEUX QUE L'OR !

1.210 PROPRIETAIRES
nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
Frais 1,41 % l'an
101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9e
Renseignements gratuits

2, RUE DE BERRI
Angle Champs-Elysées
Ouvert sans interruption de 10 à 19 h. Lundi et Samedi compris
RAOUL DAUBRY
LE GRAND SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT MASCULIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES
TECHNIQUE AMERICAINE
Prêts à porter - Toutes tailles - Toutes conformations.
Sur mesures : Tissus pure laine peignée. Le costume 15.000 fr.

Venez voir notre STUDIO 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE)
Composé de
1 ARMOIRE bombée
1 COSY - 1 SOMMIER
1 MATELAS - 1 TRAVERSIN
1 OREILLER
1 TABLE - 1 FAUTEUIL
1 CARPETTE - 1 LAMPE moderne
CHAMBRE VERNIE 10 pièces 57.500
CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 36.500
COMPLET 36.500
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

le PARIS Version originale Danny Kaye
le plus extravagant fantaisiste de l'écran dans un film en Technicolor de SAMUEL GOLDWYN
le Joyeux Phénomène (Wonder Man)
Une explosion de gags !
RKO RADIO FILMS

Un "policier" Haletant
DAVID FARRAR ANNE CRAWFORD JOAN STUART
édition spéciale

BORIS KARLOFF BASIL RATHBONE BARBARA O'NEIL dans LA TOUR DE LONDRES
du vrai cinéma !
VERSION ORIGINALE
EN EXCLUSIVITÉ CINÉPRESSE RADIO CINÉ OPÉRA 52, CHAMPS-ÉLYSÉES 8, Bd DES CAPUCINES
UNIVERSAL FILM

JEANNE FUSIER-GIR MAX LINDER

PALACE NAPOLEON DELAMBRE
V.O. JOHN BARRYMORE VIRGINIA BRUCE dans LA FEMME INVISIBLE (INVISIBLE WOMAN)
LE FILM LE PLUS GAI L'ANNÉE
PERM. DE 14 h à 24 h - DERN. SÉANCE 22 h

GAUMONT Palace REX
CORNEL WILDE dans LE FILS DE BOBIN DES BOIS
Couleurs par Technicolor !
C'EST UN FILM « COLUMBIA »

MARIGNAN MARIVAUX
Miracles de la poésie ! (Le Figaro)
Bambi
la plus magnifique création de WALT DISNEY depuis "Blanche-Neige"
EN TECHNICOLOR MULTIPLANE
RKO RADIO FILMS

EUROPÉEN
T. l. s. 21 h. Lun. mat. 15 h. Dim. 2 mat.
Un nouveau et grand programme avec Champi, Dinel, Guy Lafarge et Mauricet, L. Pascal, Jean Raymond, Rachel et Robert Rocca, etc. présenté par Arthur Alian et accompagné par Henri Poussigue.
— Places de 60 à 200 francs —

A LA FOIRE DE PARIS
Les machines agricoles donnent le point des techniques modernes

LE terre-plein réservé aux machines agricoles couvre une importante superficie. On peut tout à loisir y passer en revue les techniques les plus modernes appliquées par les entreprises pour tirer de la terre un maximum de rendement : depuis la simple moto-pompe jusqu'à la moissonneuse-lieuse. Ce sera la section de prédilection du « cousin de campagne ».

Les fabriquants, malgré la parfaite réussite de leurs productions, se plaignent pourtant. L'approvisionnement en matières premières est trop rare encore, précisent-ils et ils se voient dans l'impossibilité de pouvoir répondre aux commandes qu'on leur transmet, aussi rapidement qu'ils le désireraient.

L'effort accompli dans ce domaine est pourtant remarquable. La production de tracteurs, par exemple, est nettement plus importante que l'an dernier.

Entre autres, nous avons remarqué tout particulièrement un tracteur 4.6 chevaux à chenilles et d'une maniabilité parfaite, s'imposant dans les terrains sableux et marécageux et consommant à peine deux litres d'essence à l'heure. Il est spécialement adapté aux besoins de la viticulture, de l'arboriculture, aux cultures maraîchères et à l'exploitation forestière. Ce tracteur peut accomplir le travail de trois bons chevaux.

Les variétés de groupes de motos-pompes sont nombreuses. Qu'il s'agisse de groupes sur brouettes ou de groupes fixes. Il existe aussi de nombreux dispositifs d'adaptation sur faucheuses et moissonneuses-lieuses qui évitent aux chevaux de trop grandes fatigues et suppriment l'emploi du fourrage.

Les fabriquants se sont appliqués à doter leur outillage de systèmes de sécurité qui facilitent grandement le travail de l'agriculteur. Dans ce domaine nous avons assisté à une démonstration particulièrement probante. Un groupe motos-pompes monté sur une faucheuse-lieuse et muni d'un appareil de sécurité, fut bloqué par une pierre. L'appareil de sécurité fonctionna automatiquement et la remise en état de marche s'effectue en quelques secondes.

Signalons pour terminer sur le plan particulier de la chasse qui intéresse tous les paysans, la présentation d'un remarquable fusil ultra-léger — 2 kilos 450 — d'un prix très modeste et qui laisse prévoir la fin d'une pénurie très gênante pour les fanatiques de la cynégétique.

CALA DE LA 9e D. I. C.
L'Amicale de la 9e D.I.C. organise un gala au profit de son service social et de ses rapatriés d'Indochine, le 9 mai, à partir de 16 h., dans les salons de la Maison de la résistance alliée, 53, rue François-Ier.

EXCEPTIONNEL
MONTRES SUISSES pr Dames délivrées av. certificat de garantie
Ancre 15 rubis double boîtier
OR 18 carats et ARGENT
4.980 fr. Sans CONTREPARTIE
Quantités limitées
MENAGER, 11, rue de la Tour
Métro Passy, Autobus 32

BEAUX SHORTS
MARRONS ET BLANCS
pour hommes et femmes
VENTE EN GROS
TRES BELLE TOILE
ARGOR 50, rue de Paradis Paris-10e Pro.75-61

le GAZ à 3 fr 20 AU LIEU DE 10 Fr. 64
Oui... grâce à l'extraordinaire rapidité de cuisson de la fameuse Cocotte Henri IV !
Exceptionnellement cette année elle n'est pas exposée à la Foire de Paris. Documentez-vous, mais ne fixez pas votre choix avant d'avoir vu cette fameuse Cocotte Henri IV.
Première Marque Mondiale, technique américaine, présentation française - la fameuse Cocotte Henri IV est garantie 2 ans et vendue 10 jours à l'essai.
En vente dans toutes les bonnes maisons.
Prix spécial pendant la Foire de Paris
Livraison immédiate
La fameuse COCOTTE HENRI IV
38, Av. du Gal Michel Bizot, PARIS-12e

Unique en France !
CHEZ GEORGES
CHAMBRE CHÊNE MASSIF TRÈS ROBUSTE
36.840 F
— Armoire démontable, bombée, larg. 140, 3 portes ouvrantes, sculptures dans la masse, fond et tout l'intérieur massif ;
— Lit de milieu, petit dossier en forme ;
— Table de nuit fantaisie.
FRANCO D'EMBALLAGE dans toute la FRANCE
ATTENTION !
QUANTITÉ LIMITÉE — Expéditions selon l'ordre d'inscription des commandes.
GRAND CHOIX EN MAGASIN DE MOBILIERS en TOUS GENRES et TOUTES ESSENCES de BOIS
Renseignements sur demande
1 et 3, R. de MONTREUIL PARIS - XIe
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)
AU CŒUR DU FAUBOURG St ANTOINE

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
BLOUSE LAVABLE 995
VESTES PURE LAINE depuis 4.995
PANTALEITS PURE LAINE depuis 5.995
MANTEAUX PURE LAINE depuis 6.995
ROBES ET ENSEMBLES TOUT FAITS ET SUR MESURES
115 bis, Av. d'Orléans PARIS, MÉTRO : Pte d'ORLÉANS

MÉNAGEZ VOTRE FARINE
Mais essayez ce Savarin
Pour 4 personnes, mélanger 30 grs de Flocons de Pommes de Terre, 125 grs de farine, 60 grs de sucre, 1 pincée de sel. Ajouter en une fois 1/2 verre d'eau et 1/2 verre de lait où seront délayés 10 grs de levure, 15 grs de beurre et un œuf battu. Bien travailler la pâte. Laisser lever 2 heures dans le moule à douce chaleur. Cuire à four très chaud. Arroser de thé sucré et rhumé tiédi.
FLOCONS DE POMMES DE TERRE
EN VENTE PARTOUT L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE CONNERTRY (ALLIER)
PRATIQUE ÉCONOMIQUE SAVOUREUX

Une surprise pour vous à la FOIRE DE PARIS (Grand Palais, Stand 341)
Le « FRIGIVEL »
REFRIGERATEUR 150 LITRES
62.300 francs
SOCIETE V. E. L.
41, rue Gaultier, COURBEVOIE DEF. 05-70

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE
SOMMIER TAPISSIER A SOUFFLETS POUR 2 PERSONNES 5.950
LITS DE FER toutes dimensions (QUANTITÉ LIMITÉE)
LIT D'ENFANT Bois et Métal avec sa literie 6.060
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

DÉCOR HOME PARIS
12 rue Cardinet (côté rue Naubeuge)
FABRICANT SPÉCIALISTE
FAUTEUILS cuir véritable DEPUIS 12.500 francs
CANAPÉS-LITS

UNE RÉVOLUTION
dans le transport
PENDANT LA FOIRE DE PARIS
Essais chaque jour de 15 à 18 h.
20, Place de la Madeleine
DE LA VOITURE ELECTRIQUE décapotable 2 places
DE LA CAMIONNETTE ELECTRIQUE C.U. 250 kilos. Vol. 1 m.3
70 kms d'autonomie. 45 kms heure
se chargeant sur simple prise de courant 110 volts
SOCIETE PIERRE FAURE - OPE. 14-67

l'eau qui fait Pschitt...
Pour le Sportif, rien n'égale l'Eau PERRIER gazeuse naturelle, car après l'effort elle étanche la soif, désintoxique l'organisme et donne un " coup de fouet salutaire ".
perrier
LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE
GAZEUSE NATURELLE
inimitable !..

LE JUS D'ANANAS est revenu !
Exiger DANS TOUS LES CAFÉS
FRUIDAM
LE JUS DE FRUITS DE QUALITÉ

Restez jeune et bien rasé avec le nouveau rasoir électrique
Calor
qui supprime : savon, crème, blaireau, lame, cuir et toute mise en train. Il glisse doucement sur la peau sans risque de coupure ou même d'irritation.
LIVRE COMPLET AVEC ECRIN
Assistez aux démonstrations Grand Palais Stand Calor
CALOR - LYON-Monplaisir

BELLES COTONNADES POUR ENSEMBLES PLAGE
432 fr.
Grand choix d'unis et d'imprimés HAUTE NOUVEAUTÉ
TISSUS RM
26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPÉRA)

Les Ets NEUBAUER
CENTRE DE L'OCCASION
6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e
présentent pendant le mois de mai un choix de véhicules utilitaires de
800 kg à 5 t. en bon ét.
à des prix sans CONCURRENCE
VENTE A CRÉDIT
Pub. L.L.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE
27, Bd Italiens, 8te Hor. Suisse
BRILLANTS
5. Paris-presse (d)

Certain : CARRÉ jouera contre Lens
Et l'optimisme lillois s'accroît

MAISONS - LAFFITTE. — « Repos... presque complet ». Tel était le mot d'ordre des dirigeants lillois à leurs joueurs et on peut affirmer que le programme fut appliqué à la lettre.

La matinée d'hier fut donc consacrée à une petite promenade dans les bois qui font de la « Cité du Cheval » un séjour si agréable. Baratte Tempowski, Jedrezak et les autres équipiers locistes, sans oublier Carré, ont donc galopé, sous la direction d'André Cheva, sur un parcours de cross que n'aurait pas désavoué Pujazon lui-même.

Et revenus à leur base, les jocistes se sont aussitôt emparés d'un ballon.

C'est tellement plus amusant de tripoter une balle. Aussi s'en sont-ils donné à cœur joie.

— Ma jambe tire un peu, mais cela disparaît progressivement, affirmait Carré tout joyeux. Il suffit que je m'échauffe...

Aussi tandis que, après le déjeuner ses camarades se livraient à une interminable partie de pétanque, tels d'authentiques enfants de la Canebière, le demi lillois recommença de taper dans le ballon pour s'assurer véritablement de ses possibilités.

— Je crois que je pourrai jouer dimanche, déclarait-il, mais il faut que j'attende encore le verdict du « toubib ».

Ce dernier ne devait pas briser ses espoirs. Après un sérieux examen, il annonçait à l'état-major et aux troupes locistes que « Carré pourrait tenir son poste contre Lens ».

On imagine, sans peine, le soulagement et la joie qui régnèrent alors dans le camp lillois.

Ce matin, l'équipe a joué contre le club de Maisons-Laffitte un petit match d'entraînement et, l'après-midi ira se promener dans les environs.

— L'équipe a un moral de fer et à présent que nous pouvons compter sur Carré, nous sommes certains d'enlever la Coupe pour la troisième fois, assurait Marcel Dassonville à qui voulait l'entendre. — M. C.

La gazette de la Coupe

★ *Lille était d'accord avec Lens pour que l'Harmonie des Mines se produise lors de la finale en costume de mineurs.*

La 3 F a refusé. Lille alors proposa la musique du 43e d'infanterie. La 3 F refusa encore, et c'est la musique de la Garde Républicaine qui jouera la Marseillaise au stade olympique.

★ *Les joueurs de Lille ont fait vœu, lors des quarts de finale, de conserver leur moustache jusqu'à la finale. Ils ont tenu parole, mais certains d'entre eux se trouvent bien ainsi et conserveront leur moustache qu'ils soient vainqueurs ou vaincus.*

★ *La location pour dimanche à Colombes a repris ce matin, et ne se terminera que demain à 12 heures. Chez Timmy, 26, avenue de l'Opéra, et aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe.*

✦ *Les joueurs lensois sont arrivés ce matin à la gare du Nord, où fort démocratiquement ils ont pris le « bus » pour se rendre à Saint-Lazare, prendre le train pour Saint-Germain.*

✦ *A Saint-Germain, une triste nouvelle attendait les Lensois : l'hôtel qui devait primitivement les accueillir n'ayant pas reçu confirmation, avait disposé des chambres...*

✦ *Mais tout s'arrangea, et le Pavillon Henri IV accepta de les recueillir jusqu'à demain. Car demain soir, ils rallieront Paris.*

✦ *« Parlez le moins possible de football d'ici dimanche, détendez-vous physiquement et moralement », a recommandé Nicolas Hibst à ses joueurs. Aussi, cet après-midi, ils feront un tour en ville. Sauf demain matin, un léger footing est prévu en forêt.*

C'est à Saint-Germain que les Lensois sont au vert

SAINT-GERMAIN. — Si les footballeurs de Lens espéraient une arrivée discrète dans la capitale et également pouvoir tenir secret le lieu où ils se sont réfugiés, ils ont dû rapidement faire le deuil de leurs illusions... Car, « filés » impitoyablement dès leur descente de train, ils n'ont pu faire autrement que de nous amener eux-mêmes à St-Germain.

C'est en effet dans la cité royale qu'ils feront retraite jusqu'à demain soir. Exactement au Pavillon Henri-IV, là même où était descendue l'équipe d'Italie, ce qui fit s'écrier Stanis :

— C'est un heureux présage, nous sommes encore plus certains de gagner !

— Nous sommes vraiment bien ici, s'exclamait Gouillard. Pour un peu, nous devrions faire match nul, pour rester ici huit jours de plus !

Vint l'heure du déjeuner... Ils s'arrachèrent à leur « lézardise », et Ourdouillié dut abandonner son livre : « Les héros de l'ombre ».

Un titre de circonstance !...

M. CAZEAU.

Le Réal Madrid intéressé par Grilion et Grégoire

Après les deux matches du Stade Français contre l'Athletic de Madrid, terminés par deux victoires stadistes, les joueurs français sont très recherchés en Espagne.

L'Athletic de Madrid a offert à M. Malaud, président du Stade, le transfert ou l'échange de Domingo avec un ou deux de ses joueurs, et le Real Madrid s'est déclaré très intéressé par Grillon et Grégoire.

Mais, par un coup de téléphone, M. Malaud nous a fait savoir qu'il n'était pas question du transfert de Grillon et de Grégoire. Ce qui n'empêchera pas de voir ces transferts annoncés. — L. G.

Ben Barek invité dix fois à dîner... à Madrid

MADRID. — La grande attraction hier soir, à Madrid, fut Ben Barek, fêté comme un roi, mais tenu en laisse par M. Malaud. Ben Barek ne reçut pas moins de dix invitations à dîner et ne cesse d'être assailli de demandes pour visiter telle ou telle boîte de nuit. Fort heureusement il découvrit un sosie qu'il délégua dans les night clubs.

Domingo et Gregoire, héros, eux aussi du match victorieux du Stade Français (4 à 2) contre l'Athlético, devant 65.000 spectateurs, furent très fêtés. — M. S.

Stade - Wolverhampton en remplacement de Manchester

Le Stade Français avait pressenti Manchester United pour jouer le 19 ou 20 mai à Paris. Manchester ne pouvant se déplacer, les stadistes se sont entendus pour les mêmes dates avec Wolverhampton.

Ike Williams continue

NEW-YORK. — Une dépêche d'Oakland (Californie), signale une nouvelle victoire de Ike Williams. Le champion du monde des poids légers a battu Rudy Cruz aux points, en dix rounds.

✦ Hier au match international à Liège, la Belgique a battu le Luxembourg par 1 but à 0.

✦ Hier à Vienne, l'Autria a remporté la Coupe d'Autriche en battant l'Admira par 2 buts à 1.

La tradition plus forte que les hommes !

par Gaston BÉNAC

IL faut convenir que, pour un esprit impartial et assez éloigné de la région du Nord, cette finale de Coupe ne présente pas l'attrait désiré et manque un peu de couleur. Car on ne pourra opposer, dimanche, avec ce que cela comporte de particularisme, un esprit régionaliste à un autre esprit régionaliste, puisque les deux équipes sont éloignées l'une de l'autre par... 27 kilomètres de bonne route.

Il est certain que le mérite de Lille, qui se trouve à la pointe de la bataille sur deux fronts et cela depuis le mois de septembre, est grand, très grand. Comme l'est celui de Lens, équipe de deuxième série, ardente, consciencieuse, qui a réussi à se hausser au premier rang par son travail.

Mais ce n'est pas de cela dont il s'agit. Mais de la « ligne » de ces deux équipes face à leurs concurrents de championnat, « ligne » qui ne semble pas très favorable à l'éclosion d'une grande finale.

Et pourtant, l'enthousiasme est égal, la veille de ce match, à celui de toujours... dans les mêmes circonstances. Ce qui revient à dire que les acteurs disparaissent devant le symbole que représente la Coupe de France. Et que la formule est plus forte que les équipes et que les hommes.

On battra le record de la recette, dimanche, à Colombes, on refusera du monde, chaque geste prendra des proportions cornéliennes.

Le « Tour » aussi grandit ses participants

Ce que je dis de la finale de la Coupe de football s'applique à la finale du championnat de France de rugby.

Et aussi à une autre épreuve monstre, qui dévore tout ce qu'elle touche, je veux parler du Tour de France.

— Même si votre Tour de France ne comportait que des deuxièmes plans, il ne perdrait rien de son succès, dissait-on à Henri Desgrange.

Tant les hommes qui prennent part à cette épreuve, inaperçus dans la vie la veille du départ, deviennent des surhommes, des chevaliers de légende le lendemain. C'est le « Tour » qui les grandit, comme la finale de la Coupe auréole ses participants.

Donc, pas plus MM. Rimet et Delaunay que M. Jacques Goddet n'ont à s'en faire la veille de leur épreuve phare.

UN CLASSEMENT DES 4 *meilleurs Européens*

M. Nat Fleisher, directeur du « Ring » de New-York, ayant demandé à nos collaborateurs, Gaston Bénac et C.-W. Herring, un classement des quatre meilleurs boxeurs européens par catégories, ces derniers lui ont fourni, avant son départ, la liste suivante :

Mouche : 1. Rauty Managhan (Irl.) ; 2. Sandeyron (Fr.) ; 3. Danny Sullivan (Angl.) ; 4. Skéna (Fr.). — Coq : 1. Peter Kane (Angl.) ; 2. Médina (Fr.) ; 3. Patterson (Ec.) ; 4. Mousse (Fr.). — Plume : 1. Ray Famechon (Fr.) ; 2. Roniero (Esp.) ; 3. Al. Philipps (Angl.) ; 4. Kid Dussart (Bel.). — Légers : 1. Thompson (Angl.) ; 2. André Famechon (Fr.) ; 3. Mougin (Fr.) ; 4. Preyss (Belg.). — Welters : 1. R. Villemain (Fr.) ; 2. Walzack (Fr.) ; 3. Roderick (Angl.) ; 4. Eric Boon (Angl.) — Moyens : 1. M. Cerdan (Fr.) ; 2. Dauthuille (Fr.) ; 3. Van Dam (Holl.) ; 4. Delannoit (Belg.). — Mi-lourds : 1. Freddie Mills (Angl.) ; 2. Paco Bueno (Esp.) ; 3. Giovanni Martin (It.) ; 4. Bentz (Fr.). — Lourds : 1. Freddie Mills (Angl.) ; 2. Jo Weidin (Autr.) ; 3. Tandberg (Suède) ; 4. Stephan Olek (Fr.).

"VIRIZU m'a entraîné !" nous dit DESTREMAU

Destremau seul, est rentré hier soir de Bucarest par l'avion de 18 h. 30.

— Je manquais d'entraînement, nous a-t-il déclaré, et c'est un peu grâce à Viziru, qui m'a donné dans le premier simple l'occasion de cet entraînement, que j'ai pu vaincre par la suite Caralulis. Viziru me gêna beaucoup par ses balles hautes et molles. Bernard et moi avions à cœur de faire mentir les pronostiqueurs et nous nous sommes réconfortés mutuellement en imaginant la tête que devaient faire les augures après les premières rencontres.

Abdesselam, malade, ne pourra participer à ce tournoi. Bolelli, qui a joué magnifiquement le double, préfère le train à l'avion et sera de retour samedi matin.

Bernard, Abdesselam et M. Le Besnerais passent la nuit à l'escale de Prague faute de place dans l'avion. — F. G.

Samedi et dimanche se joueront les épreuves de l'International L.T.C. de Grande-Bretagne contre l'I.L.T.C. de France.

L'équipe de Grande-Bretagne est composée de E. Sturgess ; G.P. Hughes, H.A. Codham, J.E. Harper, J.R. Mansell et D.W. Butler.

International Club de France : M. Bernard, R. Abdesselam (incertain), B. Desiremau, H. Bolelli, J. Borotra, R. Dubuc, J. Thomas, C. Boussus, P. Feret, J. Brugnon.

Ernst Sterckx préfère Bordeaux-Paris

BRUXELLES. — Il nous revient qu'Ernst Sterckx ne serait pas des plus chauds pour le Tour de France. Il y a quelques jours, on lui a proposé par intermédiaire soit le Tour de Suisse, soit le Tour de France, et il aurait répondu à ceux qui étaient chargés des démarches :

— Ni l'un ni l'autre, mais plutôt Bordeaux-Paris. — P. B.,

● Le Circuit des Ardennes flamandes a été gagné par Raymond Impanis qui a battu au sprint Ockers de deux longueurs, le troisième étant Dedonder et le quatrième Gauthier.

"Sylvère" et Vlaeminck, bergers belges...

BRUXELLES. — A première vue la sélection des deux équipes belges pour le Tour de France semblait devoir, dans l'ensemble, donner satisfaction à tous puisque un savant dosage avait calmé les appétits des différentes provinces.

Un tour d'horizon dans les milieux qui s'affirment fervents de la « petite reine » et de ses champions, la lecture des journaux d'hier, permettent de conclure qu'il y a plus de pleurs et de grincements de dents que de bravos.

C'est le premier reproche entendu. Ernst Sterckx est sans doute un monsieur qui sait gagner une course au sprint, mais il ne fera pas oublier Jean Aerts ou Eloi Meulenberg.

Et l'on se demande pourquoi la candidature de Poels, vainqueur de Paris-Bruxelles, n'a pas été retenue.

Jusqu'au dernier moment Sylvère Maës espérait qu'il serait désigné, et toute son avant-saison a été guidée par cet espoir. On l'a écarté, tout comme Lucien Vlaeminck dont les résultats, il faut le dire, sont moins probants que ceux de Sylvère.

D'aucuns auraient voulu voir désigner Marcel Hendrickx et Marcel Verschueren — deux juniors de 1947. Pour le premier nommé il n'y a pas eu de discussion puisque, très sagement, le Limbourgeois a décliné l'honneur que certains voulaient lui imposer.

Les partisans du panache et ceux qui ont le respect traditionnel du maillot tricolore regrettent que l'on n'ait pas désigné Emile Masson.

Pour remplacer Steyaert

Etant donné que Karel Steyaert ne sera plus, cette année, directeur technique de l'équipe belge, et que celle-ci devra se passer de ses conseils précieux et de son expérience, le comité de sélection avait jeté son dévolu sur Jean Aerts et sur Ward Vissers. Tous deux, retenus par leur négoce, ont décliné l'honneur.

L'on chuchote que pour compenser l'ingratitude dont on a fait preuve vis-à-vis de Lucien Vlaeminck et de Sylvère Maës, on songerait très sérieusement à leur confier les postes de bergers du troupeau belge. L'idée est à étudier sympathiquement.

Mais dans tout cela l'on a aussi totalement perdu de vue qu'il existait en Belgique un grand champion qui s'appelle Marcel Kint. — Paul Beving.

Kléber Piot au Tour du Luxembourg

Trois nouveaux coureurs français viennent d'être engagés au 3e Tour du Luxembourg qui aura lieu du 3 au 6 juin.

Il s'agit de Kléber Piot, une des vedettes du Tour de Correze, d'Edouard Muller, vainqueur du Tour de l'Ouest l'an dernier, et du cyclo-crossman Robert Oubron.

Avec Caput, Lucas, Guégan, Brulé et probablement Mignat et Bodi, la représentation française sera digne de la sélection belge ou l'on relève les noms de Poels, Van Dyck, Renders, Van Verre, Depoorter, Geus.

Paul PINEAU à « Paris-presse »

Paul Pineau, la révélation du Grand Prix de Boulogne, est venu nous rendre visite à Paris-presse, accompagné de ses dirigeants, MM. Gendre et Delaporte :

— Pineau est connu, nous a dit ce dernier, par ses exploits dans le Sud-Ouest où il domina l'an dernier des hommes comme Mayeu, le champion de France Bidart, Delhats et Desbats.

Du gabarit Robic, Paul Pineau nous étonne par ses qualités de grimpeur — il « avala » littéralement les côtes de la vallée de Chevreuse ; excellent rouleur, il fut le seul à revenir après crevaison, avec Amavo.

Paris-Beaugency et Paris-Caen confirmeront sans aucun doute un récent exploit et en juillet, lors des épreuves sélectives, il sera des plus dangereux. — L. N.

Notes de Buffalo

UNE REVELATION : l'arrivée du Métro. Siné ; adresse, coup d'œil, sens de la contre-attaque.

UNE CONFIRMATION : Desclaux, centre international futur, possédant style, percant, vitesse, adresse, excellent coup de pied. Devra s'étoffer encore.

DAUGER et DIZABO ne montrèrent leur talent, coup de reins pour le premier, percant pour le second, que par à-coups, louèrent en artistes.

ALVAREZ : souffrant d'une déchirure, ne fit que transmettre ; ne peut être jugé.

JORGE : excellent jeu d'attaque, beaucoup de décision.

DUTHEN et GARDERA : réalus et vite, le second trop coincé à la touche.

ARRIZABALAGA : bon en tout, grande classe.

ADAMI, BALLINI, SERRER : les meilleurs avants.

FERNANDEZ reprend son activité et vise MÉDINA

Nous avons eu la visite de Robert Lemaire, le manager de Luis Fernandez. Il nous a appris que la blessure de celui-ci, contracté à Liverpool dans son combat avec Stan Rowan, s'est cicatrisée plus rapidement qu'on le pensait.

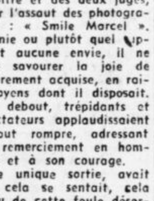
Fernandez reprend donc l'entraînement et sera bientôt prêt à boxer. Il a d'ailleurs été pressenti par Gilbert Benaïme pour la réunion de clôture du Palais des Sports le 31 mai. Mais étant en pourparlers pour une rencontre avec Harry Draper, à Liverpool, Lemaire a réservé sa réponse.

— Je voudrais pourtant bien que Fernandez puisse affronter Théo Médina pour le titre, nous dit-il. C'est un combat que Benaïme voulait et que le public réclame. Quand Luis a rencontré Georges Mousse il était fatigué par une suite de combats coup sur coup. De plus il a trop cherché le coup dur. J'ai déposé un défi à Médina et attends le 19 avec l'espoir que Fernandez sera agréé par la Fédération, car il s'est mesuré avec Mousse que sur la demande des promoteurs.

L'ex-champion des poids mouche, Mustaphaoui, a également posé sa candidature au titre des coq. .. C.-W. H.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP



La tragédie du 10e round

LORSQUE sonna l'ultime reprise de ce combat à mort, Marcel partit à la charge de cet adversaire fantôme qu'il ne distinguait presque plus. A cet instant, le « Madison » était tellement tumultueux qu'il était impossible de s'entendre et Stève, le commentateur de la radio, emporté par le spectacle inouï qu'il avait devant les yeux, lança, je le sus plus tard, aux millions d'Américains à l'écoute, cette phrase vibrante et superbe qui est le plus bel hommage qu'un boxeur puisse recevoir à l'étranger : « Chapeau bas devant ce petit Français qui, mort de fatigue, se bat avec ses tripes ! »

Il avait raison. Marcel se battait avec ses tripes, il se battait surtout avec son cœur au point qu'après le « time », il se battait encore et c'est l'arbitre Ruby Goldstein qui dut le ramener dans son coin où je le reçus dans les bras, complètement épuisé par l'effort qu'il venait de faire.

Il avait brûlé jusqu'à la quintescence de ses forces et était prêt à s'évanouir.

Mais ce n'était pas tout, sa réputation de champion lui demandait de faire plus encore et il dut attendre debout, soutenu par mon bras gauche passé sous son aisselle droite, l'annonce de la décision et, lorsque l'arbitre annonça sa victoire à l'unanimité de l'arbitre et des deux juges, il eut encore à subir l'assaut des photographes qui hurlaient : « Smile Marcel ». Sourire ! Quelle ironie ou plutôt quel supplice, il n'en avait aucune envie, il ne pouvait même pas savourer la joie de cette victoire si chèrement acquise, en raison des pauvres moyens dont il disposait.

Autour du ring, debout, trépidants et sans voix, les spectateurs applaudissaient et sifflaient à tout rompre, adressant à Marcel un long remerciement en hommage à sa volonté et à son courage.

Marcel, en cette unique sortie, avait gagné l'Amérique, cela se sentait, cela transpirait au milieu de cette foule désordonnée. Malheureusement il était le seul à ne pas comprendre, il désirait un lit, une planche, n'importe quoi où il puisse reposer sa pauvre tête meurtrie et ses membres brisés.

(A suivre).

(Copyright 1948 by « Paris-presse » and Lucien Roupp et Editions Le Scorpion, 22, rue Jean-Goujon.)

Demain :
MARCEL SACRE GRAND CHAMPION

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse**
est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A
14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4134-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi) : 30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Dame 41 a. ch. pl. gen. gouv. ch. pers. s/e, exc. référ. Adr. PION, Ch. Vicinal, 46, rue Reuilly (12e).

J. H. sérieux présent, bien, très adroit, très bon brico. Intrinsèque, s'adapt. facil. capable fre entretien ch. empl. Ecr. *Paris-presse* 5986.

J.F. 22 a. act. b.prés. dem sit. vendeuse ou barman. *Paris-presse* 6018.

Vve 60 a. tte conf. gde habitude enf. ch. pl. pr bébé m. nouveau-né sér. Etr. P. Elix. Pl. Clichy 18e.

Jne F. se chargerait achats et organi- **RAYON TISSUS** serait de magasin bien situé. Relations de textiles. Ecr. PARIS-PRESSE 6063.

Homme ch. place commerce pour achats, vente, liaison, tte région. PLANET., 83, rue Laugier (17e).

Sténo-Dact. poss. mach. exécute ts trav. dem. Ecr. PARIS-PRESSE 6094.

Sér. sténo dem. après-midi CLAR 8, villa Guillardini (20e).

J. F. 26 a. sér. et. dact. exp. inst. sec. ch. situat. 2m. 000 mens. M. Ecrire PARIS-PRESSE 6057.

CUISINIÈRE ch. place, sér. référ. Marin. 17, rue Eugène-Manuel-16e.

Veuve 60 a. bon. santé, active, débrouillarde, très capable sachant bien cuis. dem. place 1 ou 2 pers. ou *garder enfant. Ecr. Paris-presse* 702

6. Paris-presse (d)

DAME 50 ans, bon. éduc sach. cuis. dés. place ch. personne seule. Ecrire PARIS-PRESSE 707.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. **STENO-DACTYLO** BONNE 48 hres par semaine. FOURRAY, 2 avenue Carnot, Le Bourget.

STÉNO-DACTYLO expérim FIMO, 14, rue Halévy (9e) entre 10 h 12 h.

DACTYLOS RAPIDES et EXPERIMENTÉES dem. pr empl. stable dans maison bourse. Se prés. samedi mat. 9 h.30 PERLES, 8, r. Auber, OPE. 04-00

On dem. Employé aux écritures H. ou F. 22-40 a. Ecr. Sté de Gestion Mobilière, 1, r. Taitbout-9e.

Rech. Opératrice REMINGTON compt. p. rempl. rég. Midi 4 mois ent. Se prés SIDNEY-MERLIN, 12, rue Saint-Georges, PARIS.

ST-DACT. COMPT. expér. Ecr. CHOTARD, 4, rue de Babylone.

DÉCREMONT dem. d'urgence BONNES STÉNOS DACTYLOS sér. référ. exig. Se présent. 39, rue Octave-Mirbeau, PARIS (17e)

J. F. sténo-dact. confirmée, débutante s'abstenir. Se prés. PRIMAGAZ, 64, avenue Hoche. Tous les jours sauf samedi après-midi.

Notaire dem. d'urgence DEUX sténos-dactylos très expérimentées. Débutantes s'abstenir. Se présent. le matin : Me ROBILLARD, 98, r. du Gén.-Galliéni, Montreuil (Seine)

Maison Tissus recherche bonne **STÉNO - DACTYLO** 20 - 25 ans, courrier et classement libre de suite. Ecrire : VALSA, 15, rue de Cléry-12e, lettre manuscrite avec références et prétentions

On dem. STÉNOS DACTYL. SPCL, 58, rue du Landy, Plaine-St-Denis.

Bonne secrétaire sténo-dactylo de manière pour Agence de Publicité des Champs Elysées. Ecrire à Mlle MOALLIC, 20, rue Clément-Marot avec références et prétentions.

Secrét. sér. tr. au cour. compt. ma. tière. Ecr. en indiq. référ. et prét. Secrétar. 153, av. Victor-Hugo-16e

J. F. Dactylo confirmée. - Se prés. PRIMAGAZ, 64, avenue Hoche, tous les jours sauf samedi apr.-midi

Sténo - Dactylo l'après-midi. SANNIE, 48, av de Neuilly. MAI 18-83

TISSAGE 6, rue Rigollot (9e) cher. ch. Comptable sér. Magasin et fabrication textiles. Se pr. 10 à 12 h.

COMPTABLE indust. qual. dem. pr import. spécial. aliment. rg région MONTROUGE. Sérieuses référ. exig. Ecrire en faisant connaître âge et prétentions à A.G.D.P., 1, rue des Theilleux, Paris (9e).

Pour secrétariat Secrétaire, rech. Dr un stage de quatre mois très bonne Dactylo. S'adres. Ets CORMERAIS 41, rue des Jeuneurs, Paris

Sté de Constructions Electriques demande **BOBINEUSES** d'urgence en TRANSFORMATEURS. Cantine Se prés. sauf samedi : 8S, C.A.B, 41, bd Jean-Jaurès, CLICHY (8e.).

TOURNEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
RAboteur
RECTIFIEUR Extérieur, Se prés. S.A.M.O. 25, r. Borghese, Neuilly.

SOUDEUR A L'ARC connaissant soudure autogène et serrurerie.

MANŒUVRE Serrurerie dem. d'urgence. Se prés. Anc. Atel. GILON, BAYET, CHASLES, 199, rue de la Croix-Nivert (15e).

Urgent. Projeteurs d'études, appareils de levage et de manutention. Ecr. av. réf. et prét. à Ransome, 16, rue du Truet, Argenteuil, S.O. Rech. BONS FRAISEURS sur métaux. HAVAS BRIVE 25.127.

◆ DIVERS ◆

On demande vendeuse maroquinerie. Références exigées. La Lorette, 31, rue des Martyrs, Paris (9e).

Dem. vendeuse confection dame sérieuses référ. S'adr. 28, r. Rivoli.

Ag. visit. lux. drog. quinc. garage etc. dem. par imp. org. vente brosserie, prod. entret. Vr MERCIER, S. rue Brantôme-3e samedi et lundi après midi. Munis références.

Rech. à Paris FEMME 35-45 ans sans charges, expér. commerce pâtisserie-thé, prêt, notions anglais pr seconder. Ecr. 185 Publicité, 36 ter, r. Tour-Auvergne q.trains.

On dem. H. ou Fem. jne act. b.pres. ayt qual. bon vendeur pr vte cuirs et peaux. Fixe et commis. Ecr. a. réf. Consul. Pennaserie, 10, rue Bayard. Rech. pr toutes régions. Représentants qualif. conn mobilier métallique. Sér. référ. exigées. Ecrire Manufacture d'Articles Métalliques 155, qual de Valmy, PARIS (10e).

Demande urg. REPRÉS. sér. actif voiture pour visiter clientèle Bon Bani. Bon secteur à étendre. - Se présent. le mat. R. G. 11, rue des Pavillons, PARIS (20e).

Importante Société mécanique Paris recherche :

COLLABORATEUR 1er Plan connaissance parfaite services APPROVisionnement, ORDonnancement, PLANing, MAGasin, ACHAT Rétér. ter ordre exigées. - Ecrire avec C. V. très détail. à N° 21, BRUNI, 20, sq. Monsieuris (14e).

SITUATION APPOINT 8.000 fr. pr trav. 19-21 h. Voir 116 r. Montmartre 1er g. sam. 15-18 h

Faïence de peint. et vernis dem. REPRÉS. tr. introd. client. industr et bât Ecr. ou se prés. le mat. soir UNILAC, 18, rue Pépinière 8e).

DÉMONSTRATRICES vins et digestifs. Se prés. av. référ. lundi 9 à 12 h. Abreuvoir, 78, rue du Volga, Paris

Dem. Représentants intr. Aliment Morisseau, 5, r. Jean-Calliet, Paris Sous engagions de suite pour la Suisse TOLIERS, FORMEURS. Offres à Carrosserie LAUBER et FILS S. A., NYON (Suisse).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MATÉRIEL D'INCENDIE rech. Représ. qual. rég. Paris. Ecr Contact 221.882, r. Vivienne, 17.

On demande MESSIEURS, 30 ans environ pour REPRÉSENTATION fertile, pouvant voyager de suite. FIXE 10.000 + commissions. Gros gains dès 1ère semaine. Se présenter :

ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e)

Gardes d'enfants 100 fr

Pr enf. de 3 à 9 ans pr Haute-Savoie 1.100 m. S'adresser : 14, rue Grange-Batelière, PARIS (9e)

Gérances 150 fr

Ch. GÉRANT ou associé Chaussure, référ. exigées La Lorette, 31, rue des Martyrs, Paris (9e).

Chef de cuis. marié cherche Gérance Bar Restaur. Excell. références. Ecrire PARIS-PRESSE 706

Travaux à façon 150 fr

PUNAISES Destruction à domicile garantie. Hygiène BALzac 28-64.

Peinture tx travx. LIO, Ség. 54-59

Entreprise, 33, r. Raspail, Vanves (Seine) MIC. 29-39 se charge tous travx Maçon. Couvert. Plomber.

On dem. H. ou Fem. jne act. b. pres. ayt qual. bon vendeur pr vte cuirs et peaux. Fixe et commis. Ecr. a. réf. Consul. Pennaserie, 10, rue Bayard. Rech. pr toutes régions. Représentants qualif. conn mobilier métallique. Sér. référ. exigées. Ecrire Manufacture d'Articles Métalliques 155, qual de Valmy, PARIS (10e).

Demande urg. REPRÉS. sér. actif voiture pour visiter clientèle Bon Bani. Bon secteur à étendre. - Se présent. le mat. R. G. 11, rue des Pavillons, PARIS (20e).

Représentations 300 fr

Maison Gros Tissus Ameublement rech. Représentant bien introduit pour province. Ecrire DECROIX, 6, rue Blanche, Paris (9e).

Dem. Repres clientele gros PAPETERIE CRAIES et ARTICLES DE PASCAL, 24, rue Richer.

Ch. Repres. introd. Magasin tissus confectionneur. Ec. *Paris-presse* 709

VOYAGEURS COUTURE demandés par import. Mais. Soieries Lainages ayant déjà clientèle. Ecrire PARIS-PRESSE 683.

Peint. Vernis Repr. Paris-Prov. 4 sect. dont 2 vx. clients Ecr. 81 Monceaux, 78, r. Danton, Pré-St-Gervais

Ch. Repres. Mercerie pr démarchage Album Tricots Paris et Province S'adress. DESMUR O.P.G. 37, rue de Lille, Paris 7e, matin 9 à 10 h.

MON BOURSAULT DE LIBRE de JEAN EFFEL

ch. 1 Repres. exclus. par arri et hanl. pr librair. bazars, kiosques, pierm Ecr. C.F.C.N. 120, Ch.-Elysées

Recherchons pour Paris repres. sér. ayant clientèle Mag. p. vente mach. bureau fixe, 6e. libre lettre avec référ. à LERICHE, 18, rue Taine (12e) qui transmettra

PUBLICITÉ

Agence 1er ordre dispose 5 postes Travail tte année, maj. en prov. sept. avril sur Paris. Supports exceptionnels. Gains gar. 40 à 80.000 mens.

Se prés. avec réf. 1, 6 P., 3, cité d'Hauteville.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Vds CITROEN C4G C.I. comp. rve VS-48 C.I. 4 mort. b. ch. Gal 81-05

CITROEN 11 AL coupé (été 4 pl. LAC. 12, r. de Cléry GUT. 73-82

Dael mat. Roadster 2 places 1940. Contos, 15, rue des Arquebusiers

RENAULT PRIMA 5 cv. 1940 état neuf. 8, r. Hébert, COURBEVOIE.

Supertract. ROSENGART 11 CV. cabriolet 4 pl. sous capote, T.S.F. très bon. Te cpte-rr : ROQ. 72-51

CITROEN U 23, 2 tonnes, NEUF plat, bâché 5 bis, pass. d'Iéna 15e, KLO. 24-08

SIMCA-8 De partie, à partir, 22.000 km. AUT. 20-50

Super Tract. ROSENGART 9 CV ds s/n orig. ét. nf. Vis. PUCH, 17, rue Chignancourt, Mo Barbes.

CAMIe Citroen bâch. 9 CV B-14-G 500 Hg, 55.000 MATHIS 1953, 6 l., 4 CV angevc moy. nf 165.000 10, r. Cap. Peuchot 15e, Gal. 62-10

SN. 500 k. Monneau, L.r. Wattignies

ROSalie 8 CV été gén. impec. Bas px, 24, r. L.-Jost. WAG. 92-55

Vds cam. Chenard 1941, SUF. 60-63

Vds Renault KZ3 11 cv C.Lb, 61.g. 120.000, 26, r. Sablonville (17e).

part. vd Fanhard C.I. comp. 15 cv type N 48 ; b. état, 750.000 fr. 57, rue de Paris, Le Lilas, ou 2, rue de l'Egalité, Les Lilas.

T. A. 7 CV C.I. 175.000, TETARD 2, rue Villaret-de-Joyeuse.

Part. vd Citroën 11 BL 39 parfait état, Px 161, MAX. 5, r. J.-Calio

Part. vd à part, 201 4 pl. 25.000 k. 260 c.m³ Albert, 55, r. Sablière-14e

CITROEN GARANT. 3 Mois 11 L Perfo ; 11 Norm. Perfo ; 11 cabriol. Autr. occ. : Simca-8 47 ; 15 Gtr. 47, - 40, av. Reine, Bois. Boulogne

VENTE A CRÉDIT 302 C. L. 302 BL C. L. rem. à neuf, Sté MERCIER, 108, qu. Jaurès, LAS. 49-72

Urgent. Particulier vd Ruleé 1949 DELHAYE, 8, rue Jasmin (12e)

Cher, FOURGON 1.000 kg RENAULT sort. usine, VAU. 05-47

302 Mot. garanti révisé. Tr. lis ms. 380.000, 45, r. Sedaine.

Part. vd à part. PRIMA-4 commle Part état. Bas pas. Ecr. BAZOT, 26, Gambetta, Clamart, Mlc. 02-39

Part. vend SIMCA 5 mrs entr. LITS-15, 35, r. Cler. Px 580.000 fr.

A v. JUVA, 202, Simca 5 état général, part. JAS 91-37, le matin.

BUGATTI 3 l. C. I. 5 p. b. ét. marche, à enl. 95.000

LAOS, 96, av. Suffren, SUF. 27-97

Part. vd Fourgon Renault 1.000 k. 39 part. ét. mécan. 4 pns nfs. S'ad. OPAC 7, rue Vol. Paris (15e).

7 CV Opel 1936, 4 pl. Pas neufs. BAB. 89-43

SIMCA 8, 47, embellage Dehault, LERAY, 15, r. Octave-Mirbeau 17e

Camionnettes Fourgons 500 à 1.500 kgs. 10s NEURAUER, Centre Occasion, 6 et 8, bd la Somme (17e) GAG. 1922 C.I., 6 gl., tr. belle, 92, rue de Lévis, WAG. 80-11.

Lancia-Reina 10 Argus. Trn. 51-83

ALFA ROMÉO 1750 ce type Le Mans, ét. nf. pns RACING, 5, rue Pétel. VAU. 27-31

402 Part. à part, état général, mécan. parfait, - GAL. 41-91

Vds à part Citroën 11 CV. Perfo 49. Et imp. d'un. Vis. lundi 10, 53, r. V.-Hugo, Montreuil-s.-Bois.

SALMSON 8 CV. CHARAVAY, 15, rue Octave-Mirbeau (17e).

390.000 Panhard dynam, cabriol. 4 pl. découpl. état neuf, ROMANELLI 45, rue du Surmelin (20e).

MENIL. 55-88

202 1939 cabriol. découp. 440.000

PEUGEOT 37 bis, av. de St-Ouen

Ctre, 8 CV Rosalie C.I. tr. b. état Simca-8 1940, C.I. luxe, état neuf Ren. Prima-Sport berl. 39, ét. nf. Ren. Colts-4 1936 tr. bon état. Ctre, 11 Lég. Pilote 38, tr. b. ét. Ctre, T. A. 9 CV, malle ouv. b.ét. BLAG. C.I. commerc. b. ét. Bas px Tres ces voitures en tr. bon état, prêtes à prendre la route. GER. 52, bd Pord-de-Vaux-17e. GAL. 80-54.

Pour cause de travaux, vendons au PRIX DE ARGUS : Matériel Automobile en parfait état. Bons pneus.

SIMCA 5 ;
PEUGEOT 202 ;
MATFORD V8 12 ;
PANHARD Panoramiq. X73 ;
RENAULT 4 CV. Bas prix.
A voir 201 PEUGEOT C.I. MONA 4 Rens ut aérodyn. CTR. 1.000 k. orig. pr. nfs. FAU.